

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : LITTERATURE GENERALE ET COMPAREE

N° :.....

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : KOUACHI Mohammed

Intitulé

**Thématiques algériennes dans
« *Qu'attendent les singes* » de Yasmina Khadra**

Soutenu devant le jury composé de :

BOUGUELIMINA Mustapha	MAA	Université de M'sila	Président
MAOUCHE Salim	MAA	Université de M'sila	Rapporteur
SOUAMES Amira	PRE	Université de M'sila	Examinatrice

Année universitaire : 2023/2024

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : LITTERATURE GENERALE ET COMPAREE

N° :

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par : KOUACHI Mohammed

Intitulé

Thématiques algériennes dans
« *Qu'attendent les singes* » de Yasmina Khadra

Soutenu devant le jury composé de :

Année universitaire : 2023/2024

Remerciement

Tout d'abord je remercie Dieu le clément QUI m'a aidé et m'a donné la patience et le courage durant ces longues années d'étude.

Je tiens à remercier chaleureusement mon directeur de recherche Monsieur Salim Maouche pour ses conseils judicieux, ses orientations et ses encouragements incessants qui m'ont permis de mener à bout ce travail.

Je le remercie profondément pour sa compréhension, sa patience et sa politesse incomparable.

Je tiens à remercier tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont apporté leurs sollicitudes pour accomplir ce travail.

Je tiens aussi à exprimer ma gratitude aux membres du jury qui ont accepté de lire et juger mon travail.

Je dois un remerciement à tous mes enseignants de français de l'université de M'sila pour la richesse et la qualité de leur enseignement.

Dédicace

A mes chers parents

A ma femme qui m'a soutenu et m'a fourni le courage nécessaire tout au long de l'élaboration de ce travail. Grâce à sa compréhension et sa grande patience j'ai pu réaliser ce modeste travail.

A mes chers enfants : Sama, Sada et Saed.

Tables des matières

INTRODUCTION GENERALE	05
CHAPITRE I : l'œuvre et l'approche	
I. 1. A propos de l'œuvre	
I.1.1. Biographie de Yasmina KHADRA	10
I.1.2. Les œuvres de l'auteur	13
I.1.3. Présentation du roman	15
I.1.4. Inscription du roman dans la littérature maghrébine d'expression française post-urgence	19
I. 2. L'approche thématique de la littérature	
I.2.1. La thématique en point de vue théorique	20
I.2.2. Définition(s) de « thème »	21
I.2.3. L'analyse thématique	22
I.2.4. L'analyse thématique en littérature	24
CHAPITRE II Les thématiques dans « Qu'attendent les singes »	
II.1. Thématiques contenues dans « Qu'attendent les singes »	
II.1.1. Le titre « Qu'attendent les singes » en faveur des thématiques	28
II.1.2. Thématique politique	31
II.1.3. Thématique sociale	32
II.2. Corpus : analyses et interprétations	
II.2.1. Le pouvoir	33
II.2.2. La corruption	38
II.2.3. La femme	43
II.2.4. La violence	50
CONCLUSION GENARALE	57
BIBLIOGRAPHIE	59
ANNEXE	62
RÉSUMÉ	64

Introduction

générale

La littérature est un monde vaste, large et complexe. C'est la mémoire et le miroir collectif, c'est une passation ou une passerelle entre le passé avec ses souvenirs, le présent comme une prise de conscience qui nous encourage à lancer un défi. Ce dernier nous permet d'aller au futur avec assurance ou de rêver avec un merveilleux espoir.¹

Pendant plus d'un siècle, la France a dominé l'Algérie. La classe intellectuelle se met alors à écrire pour protester contre tous les drames du colon et revendiquer tous les droits pris. La littérature algérienne de langue française a été créée en réaction à l'injustice coloniale. C'est une conscience née chez les Algériens et beaucoup plus chez les intellectuels qui se sont présentés pour revendiquer leur liberté. Elle s'adresse plutôt à un public français qu'il fallait convaincre pour la bonne cause de la libération de l'Algérie. Les premiers écrits de dénonciation étaient ceux des hommes. Kateb Yacine affirme que la langue française est utilisée comme arme pour combattre le colonisateur et relater la souffrance de son peuple et la déchirure d'une société qui cherche la liberté et l'identité :

«J'écris en français pour dire aux français que je ne suis pas français»²

Les grands écrivains de cette littérature sont Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun, Malek Heddad, Kateb Yacine, etc. La femme a aussi ressenti la nécessité de passer à l'écriture, casser les traditions et s'imposer dans un monde qui a tendance à l'éliminer de la société. Ainsi, la femme brise tous les tabous en prenant la plume et se met à écrire pour faire entendre sa voix et revendiquer ses droits confisqués.

Plusieurs figures féminines sont apparues, à l'exemple de : Assia Djebbar, Leïla Marouane, Maïssa Bey, etc.

L'actualité dramatique des années 90 est née d'une nouvelle vision de la littérature algérienne. C'est une littérature sensible aux changements sociaux, politiques et idéologiques de cette période qu'elle tente de contrôler, par une écriture révélatrice des tragédies des années noires. Une nouvelle génération d'écrivains s'est apparue dans cette période, Abdelkader Djemaï exprime ainsi cette réalité et la particularité du courage dont les écrivains algériens font preuve :

¹ SAADOUN Mawloud, « Les réalités algériennes dans Qu'attendent les singes de Yasmina Khadra », (Mémoire De Fin D'étude Master, Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel, 2016), 8.

²Michel-Berthelemy, «Peuple français tu as tout vu. Et maintenant vas-tu parler ? », page consultée le 22/05/2024, <https://www.4acg.org/Peuple-francais-tu-as-tout-vu-Et-maintenant-vas-tu-parler>

Je viens d'un pays, l'Algérie, où l'on tue ceux qui écrivent. Parce que les mots font peur aux assassins ou à leurs commanditaires. Parce que sans démagogie, ils portent en eux la nécessité, l'urgence de témoigner contre l'horreur qui brise l'homme, de dénoncer ce qui est atteinte à sa liberté et à sa dignité¹.

Parmi ces écrivains Yasmina Khadra qui est un pseudonyme féminin (les deux prénoms de sa femme) que l'auteur a choisi pour signer ses romans de son vrai nom Mohammed Moulessehouli.

En effet, le renouvellement du roman algérien de langue française, au rythme de ce XXI^e siècle inaugure de nouvelles postures littéraires².

Dans la perspective d'une créativité littéraire, d'un renouvellement scripturaire et d'un imaginaire libéré de toute théorie coloniale/postcoloniale, de nouvelles thématiques et esthétiques ont vu le jour en résonance avec les mutations socio-politiques que connaît cet espace ces dernières décennies. Des thématiques qui témoignent et rendent compte d'une réalité ancrée dans l'actualité et nourrie de dissensions et de contestations relatives aux tendances de l'époque³.

Notre thème de recherche s'intitule **Thématiques Algériennes** où nous avons pris comme corpus le roman de Yasmina Khadra : « *Qu'attendent les singes* » publié en 2014 et qui s'inscrit dans la littérature post urgence.

Aujourd'hui notre présente recherche portée sur un roman qui a su atteindre le public algérien de par sa dimension référentielle en représentant un témoignage d'un réel vécu ; une œuvre qui en s'intitulant « *Qu'attendent les singes* » a fait d'ailleurs polémique car le lectorat a eu du mal à dissocier le peuple du régime par rapport à cette qualification de « singes » qui était réservée par l'auteur aux dirigeants et à la classe politique et non pas au peuple algérien. Nous allons donc nous intéresser à tout l'ensemble du roman, pour s'attarder aux différents passages qui rapportent les thèmes récurrents dans le texte de Yasmina Khadra.

¹Najib REDOUANE, Le roman algérien contemporain : pour un renouvellement évolutif et dynamique, 64, page consultée le 22/05/2024, <https://ouvrages.crasc.dz/pdfs/2014-roma-1990-najib%20redouane.pdf>

²Meizoz Jérôme, (2007), Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur, Genève : Slatkine, 45.

³Latifa SARI MOHAMMED & Lynda-Nawel TEBBANI, Le roman algérien contemporain. Nouvelles Postures, Nouvelles Approches, Dar El Izza Wa El Karama Lil Kitab. Oran 2021, 7.

« *Qu'attendent les singes* » est un roman qui raconte les événements d'une enquête policière sur la mort d'une jeune fille « Nedjma » retrouvée assassinée dans la forêt de Bainem, près d'Alger.

Notre choix de l'objet d'étude était en premier temps par admiration et reconnaissance à ce grand écrivain qui ses romans ont une dimension universelle traduisent en plusieurs langues. Aussi, l'actualité du regard que porte Yasmina Khadra sur notre société à ce propos il dit : « *Je suis responsable de chaque mot dans mes livres. Je peux me tromper, mais je ne triche pas. J'explique ce que je crois avoir compris, raconte ce que je crois savoir.* »¹ Cependant, une autre motivation nous a conduit vers le choix du roman, c'est que Khadra mis en scène des personnages féminins, représentant la femme algérienne et sa bravoure incarnée dans l'héroïne du roman qui a fait face à ces dirigeants.

Notre problématique s'articule autour du questionnement suivant :

- Quels sont les thématiques récurrentes dans le roman ?

A cette question, nous allons proposer des hypothèses que nous allons ensuite confirmer ou infirmer au cours de notre analyse :

- Lors de déroulement des événements les personnages véhiculeraient des thèmes politiques et sociaux récurrents tels que : le pouvoir, la corruption, la violence et la femme.
- Les personnages choisis par Yasmina khadra dans son roman refléteraient par excellence leur vécu.
- Ces thématiques offriraient aux lecteurs dans une période assez cruciale de l'histoire de la politique algérienne un reflet de leur vécu et ça sera probablement une prise de conscience.
- Yasmina khadra dans son roman représenterait la femme algérienne entre la femme réservée et la femme émancipée.

En effet, nous allons essayer de répondre à la question posée et confirmer l'objectif de ce mémoire.

¹ Victor De Sepausy, « Yasmina Khadra, "responsable de chaque mot dans mes livres", page consulté le 22/05/2024, <https://actualitte.com/article/54797/presse/yasmina-khadra-responsable-de-chaque-mot-dans-mes-livres>

Pour pouvoir bien mener notre recherche, nous répartirons le travail en deux parties et chacune comprendra deux chapitres. Dans la première partie «**L'œuvre et l'approche** », le premier chapitre nous allons présenter l'auteur, ses œuvres et le roman, faire un bref résumé et faire un survol sur la littérature algérienne d'expression française post urgence. Le second chapitre, nous allons parler de l'approche thématique. Dans la deuxième partie «**Les thématiques dans « Qu'attendent les singes »**», le premier chapitre nous allons faire l'analyse du titre et parler des thématiques. Dans le deuxième chapitre nous allons appliquer l'approche thématique pour étudier les thèmes récurrents dans ce roman écrit par la plume de Yasmina khadra.

Chapitre I

L'œuvre et l'approche

I. 1. A propos de l'œuvre :

I.1.1. Biographie de Yasmina KHADRA :

Le 10 janvier 1955, Yasmina Khadra, connu sous le nom de Mohamed Moulessehou, est né à Kenadsa wilaya de Béchar, dans le Sahara Algérien, d'une mère nomade et d'un père infirmier, membre actif de l'ALN. En 1958, son père a été blessé en tant qu'officier de l'ALN. Dès l'âge de neuf ans, il envoie son fils à un lycée militaire pour devenir officier. Pendant 25 ans, Mohammed Moulessehou a étudié dans des écoles militaires avant de servir comme officier dans l'armée algérienne. Il y passera toute sa scolarité et en sortira sous le grade de sous-lieutenant en 1978 et servira 36 ans dans l'armée. Dès 1973, lors de son service, il publie sous son nom des nouvelles et des romans, avant de prendre le pseudonyme de Yasmina Khadra pour plus de liberté. En 1990, durant la guerre civile algérienne, il a été l'un des principaux responsables de la lutte contre l' AIS et le GIA, en particulier à Oran. Il a obtenu le grade de commandant.

Mohammed Moulessehou a publié six romans sous son nom de 1984 à 1989 et obtient plusieurs prix littéraires, parmi lesquels celui du Fonds international pour la promotion de la culture (de l'UNESCO) en 1993. Pour échapper au Comité de censure militaire, institué en 1988, il opte pour la clandestinité et publie son roman *Le Dingue au bistouri* (éditions Laphomic-Alger 1989), le premier dans la série des « Commissaire Llob ». Il écrit pendant onze ans sous différents pseudonymes et collabore à plusieurs journaux algériens et étrangers pour défendre les écrivains algériens. En 1997 paraît en France, chez l'éditeur parisien Baleine, entre autres "Morituri" et "A quoi rêvent les loups" en 1999 et il rencontra un immense succès grand public.¹

Khadra finit par choisir un pseudonyme féminin (le nom de sa femme) pour échapper à la censure et vit désormais en France. Il explique ce choix :

« Mon épouse m'a soutenu et m'a permis de surmonter toutes les épreuves qui ont jalonné ma vie. En portant ses prénoms comme des lauriers, c'est ma façon de lui rester redevable. Sans elle, j'aurais abandonné. C'est elle qui m'a donné le courage de transgresser les interdits. Lorsque je lui ai parlé de la censure militaire, elle s'est portée volontaire pour signer à ma

¹ Achour ZIDANE, « Pour une approche sémio-narrative de la violence et de la métamorphose dans le roman de Yasmina Khadra *Qu'attendent les singes* », (Mémoire De Fin D'étude Master, université Kasdi Merbah Ouargla, 2016), 6.

place mes contrats d'édition et m'a dit cette phrase qui restera biblique pour moi : "Tu m'as donné ton nom pour la vie. Je te donne le mien pour la postérité". »¹

Dans un monde aussi conservateur que le monde arabo-musulman, porter un pseudonyme féminin, pour un homme, est une véritable révolution. Yasmina Khadra n'est pas seulement un nom de romancier, il est aussi un engagement indéfectible pour l'émancipation de la femme musulmane. Il dit à ce propos : « *Le malheur déploie sa patrie là où la femme est bafouée.* »²

Il quitte l'armée algérienne en 2000 en sortant en retraite après 36 ans de service pour se consacrer à l'écriture et ne révèle son identité masculine qu'en 2001 avec la parution de son roman autobiographique *L'Écrivain* et son identité tout entière dans *L'Imposture des mots* en 2002. À cette époque beaucoup ont critiqué la majorité de ses écrits.³

Il acquiert sa renommée internationale avec les romans noirs du commissaire Brahim Llob : *Morituri*, adapté au cinéma en 2007 par Okacha Touita, *Double Blanc* et *L'Automne des chimères*. Cette série s'enrichit en 2004 d'un autre roman, « *La Part du mort* ».

Au début du XXI^e siècle, Yasmina Khadra a publié une série de romans sur les régions conflictuelles du monde contemporain, connue sous le nom de la trilogie du grand malentendu. Dans « *Les hirondelles de Kaboul* », « *L'attentat* » et « *Les sirènes de Bagdad* », il a décrit les conditions propices au déclenchement de la violence et a analysé le phénomène du choc des cultures vécu par le monde arabo-musulman et l'Occident.⁴

¹Beïda Chikhi (dir.), *L'Écrivain masqué*, Paris, PU Paris-Sorbonne, 2008, 77.

²Comment survivre sous un ciel sans cerfs-volants ?, page consultée le 25/05/2024, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/fictions-samedi-noir/les-hirondelles-de-kaboul-de-yasmina-khadra-9075506>

³ Achour ZIDANE, «Pour une approche sémio-narrative de la violence et de la métamorphose dans le roman de Yasmina Khadra Qu'attendent les singes », 7.

⁴ JĘDRZEJ PAWLICKI, «PLANETA LITERATUR. JOURNAL OF GLOBAL LITERARY STUDIES 1/2014» (Université Adam Mickiewicz, Poznań), 103, page consultée le 25/05/2024, <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://bibliotekanauki.pl/articles/466130.pdf&ved=2ahUKEwifjN6O2siGAXUKVKQEHZ7VBiQQFnoECC0QAQ&usg=AOvVaw2ogUp51yHQvGjeVCzIgoFy>

Yasmina Khadra a touché plusieurs millions de lecteurs dans le monde. Adaptés au cinéma, au théâtre, en bande dessinée, en chorégraphie, ses romans sont traduits dans 42 langues et édités dans plusieurs pays.¹

¹ Achour ZIDANE, «Pour une approche sémio-narrative de la violence et de la métamorphose dans le roman de Yasmina Khadra Qu'attendent les singes », 8.

I.1.2. Les œuvres de l'auteur

L'écrivain algérien a publié nombreux romans au milieu des années 1980 sous son véritable nom, **Mohammed Moulessehoul** comme :

- La fille du pont en 1985,
- El Khahira en 1986
- De l'autre côté de la ville, 1988
- Le privilège du phénix en 1986.

Sous **Yasmina Khadra** :

- Le Quatuor algérien : Morituri, Double blanc, L'Automne des chimères, La Part du mort (en un seul volume 2008)
- Le dingue au Bistouri (1990).
- La foire des enfoirées (1993).
- Morituri (1997).
- L'automne des chimères (1998).
- Double Blanc (1997).
- Les Agneaux du Seigneur, roman, 1998
- À quoi rêvent les loups, roman, 1999
- L'Écrivain, roman, 2001
- L'Imposture des mots, roman, 2002
- Les Hirondelles de Kaboul, roman, 2002
- Cousine K., roman, 2003
- La Part du mort, roman, 2004.
- La Rose de Blida, 2005, éd. Après la lune, Paris. (Sedia 2007)
- L'Attentat, roman, 2005
- Les Sirènes de Bagdad, roman, 2006.
- Le Quatuor algérien : Morituri, Double blanc, L'Automne des chimères, La Part du mort (en un seul volume 2008)
- Ce Que le jour doit à la nuit, roman, 2008.
- L'Olympe des Infortunes, roman, 2010.
- L'Équation africaine, roman, 2012.
- Les Chants cannibales, nouvelles, 2012.
- Les Anges meurent de nos blessures, roman, 2013.
- Qu'attendent les singes (2014)

- La Dernière Nuit du Raïs (2015)
- Dieu n'habite pas La Havane (2016)
- Ce que le mirage doit à l'oasis (2017)
- Khalil (2018)
- L'outrage fait à Sarah Ikker (2019).
- Le sel de tous les oublis. (2020).
- Pour l'amour d'Elena (2021).
- Les vertueux (2022).

I.1.3. Présentation du roman

« *Qu'attendent les singes* » est un roman qui a été publié en 2014, aux éditions de la Casbah à Alger. Il est disponible en deux versions : numérique et papier. Il se compose de 39 chapitres, distribué en 355 pages.

La première page de couverture :

La première de couverture est la première page extérieure d'un livre. Elle contient généralement : le nom de l'auteur, le titre et des illustrations.

«La première de couverture (son recto) est la première accroche, il faut observer le contenu et mise en forme : le nom de l'auteur : connu ou non connu ? Nom véritable ou pseudonyme ? Origine ? [...] -Le titre dont nous venons de voir la place stratégique dans - l'éditeur : prestigieux ? inconnu ? Edition de type confidentiel ? Grand éditeur ? Edition à compte d'auteur ? Etc...»¹,

La première page de l'œuvre est attirante, elle se contient par le nom de l'auteur, le titre. La maison d'édition, des images et des illustrations. C'est une marque de publicité, de ce fait le lecteur commence à imaginer l'histoire quand il regarde la première page. Elle attire l'attention et motive le lecteur pour lire le roman.

L'arrière-plan de la première de couverture de notre corpus contient trois (3) couleurs :

- Le noir : signifie dans la plupart des cas la mort : « Le drapeau noir était autrefois celui des pirates et il signifiait la mort. Il a été repris par les anarchistes au XIXe siècle et est venu empiéter sur le drapeau rouge du côté de l'ultragauche.»²

Il symbolise également la tristesse, le malheur, la négation, le désespoir. Donc, le noir représente la noirceur de l'âme humaine.

- Le rouge : Le rouge est symbole du danger « [...] L'un des manifestants demande que l'on fasse du drapeau rouge, symbole de la misère du peuple et signe de la rupture avec le passé ».³ Le rouge est une couleur très forte. Il symbolise le feu, le sang, l'enfer, le crime, la violence, la colère, la destruction, la haine, l'agressivité, l'interdit et le danger.

Il désigne les crimes perpétrés contre ce peuple et le sang des algériens qui n'a cessé d'être versé depuis la longue nuit coloniale.

- Le blanc : qui désigne l'espoir, la liberté et l'humanité.

¹ACHOUR Christine et BEKKAT Amina, CLEFS POUR LA LECTURE DES RECITS, Edition du Tell, 2002, 75.

²ACHOUR et BEKKAT, CLEFS POUR LA LECTURE DES RECITS, 43.

³ Michel PASTOUREAU & Dominique SIMONNET, Le petit livre des couleurs, Éditions du Panama, 2005, 18.

Les jeux du clair-obscur invitent d'emblée le lecteur à affronter la réalité algérienne sans aucune autre nuance que celle du rouge.

Nous trouvons sur la première page de couverture une photo qui représente deux personnes au bout d'un tunnel (un chemin de fer), « l'un debout, les jambes écartés, les mains sur les hanches en regardant à l'intérieur du tunnel qui discute avec une autre personne sortant de ce dernier avec un air décontracté. L'autre personne, quand à elle, elle vient de sortir du tunnel, à moitié debout, ses mains sur les genoux et marche difficilement, elle a l'air angoissé et en même temps gênée par la lumière qui vient en face.¹ Donc, le titre avec l'illustration créent chez le lecteur la curiosité de lire le roman.

La quatrième de couverture :

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre. Elle apporte des informations complémentaires par rapport à la première de couverture. On y trouve toujours : un résumé ou un extrait du livre, un code barre. Mais il y a aussi d'autres renseignements possibles : des informations sur la collection, des indications sur la catégorie d'âge, le nom de l'illustrateur, le prix... La quatrième de couverture permet au lecteur de se faire une idée plus précise de l'histoire du livre.²

La couleur rouge couvre tout le cadre dans la quatrième de couverture qu'attendent les singes. Elle contient une photo de l'auteur et l'extrait qui ouvre le roman sur la scène du crime de la belle Nedjma.

La quatrième de couverture, souvent appelée le plat verso d'un livre, elle nous permet d'avoir une idée de l'histoire.

Notre éditeur a cité les travaux célèbres de l'auteur, pour attirer l'attention du lecteur, ils ont écrit en gris.

En dessous, il y a la maison d'édition CASBAH à gauche, et à droite le code barre.

¹ Achour ZIDANE, « Pour une approche sémio-narrative de la violence et de la métamorphose dans le roman de Yasmina Khadra Qu'attendent les singes », 14.

² Qu'est-ce que la quatrième de couverture ?, page consultée le 25/05/2024, https://www.anyssa.org/classedegnomes/wp-content/uploads/documents/francais/litterature/odysseelitteraire/metalivre_lecons_quatrieme-de-couv.pdf

La quatrième de couverture est habituellement organisée et écrite de la part de l'éditeur – qui, dans un but publicitaire, d'origine commerciale, essaye d'attirer l'attention des lecteurs et leur donne une idée générale sur l'histoire de l'œuvre.

L'analyse para-textuelle nous a permis de connaître le symbole des couleurs et de l'illustration utilisée sur la couverture de notre corpus.

Résumé du corpus :

L'histoire a commencé lorsqu'une jeune fille charmante, séduisante est retrouvée morte dans la forêt de Beïnem, rougies par le henné parée comme une mariée. C'est la commissaire Nora Bilel qui se charge de l'enquête sans avoir mesuré les risques qu'elle courrait et qu'elle va mettre les pieds dans un monde impitoyable et sans pitié : le monde de la politique. Au cours de l'enquête Nora sait que ce n'était pas un meurtre comme les autres, s'avère être une offrande sacrificielle à l'une des figures les plus puissantes et la plus mystérieuse de ce pays : Hadj Saad Hamerlaine, un ancien maquisard et l'un des grands responsables du pays. Il possède le pays. Grâce au privilège de la légitimité historique, l'Algérie devient sa propre propriété, « une sorte de dieu sur terre » qualifiés par l'auteur de « rbobas », métamorphosés en animal : singes, cannibales, prédateurs, loups. Pour atteindre ses objectifs et sans salir son image, il exploite des serviteurs ou des patrons de deuxième degré tels qu'Ed Dayem qui domine la scène médiatique du pays à travers son empire. Les deux hommes représentent la corruption, le vol et la viole des richesses du pays humaines et matérielles. Ils réalisent les rêves majestueux. La commissaire se retrouve embarquée dans des histoires de complots, de trafic, de corruption et de pouvoir. Donc Ed Dayem, le patron de la presse s'en mêle. Tous lui mettent des bâtons dans les roues, essayant en vain de la déstabiliser, de la boycotter, de la pousser à arrêter ses investigations. Mais c'était sans compter sur la témérité et la détermination de la commissaire et de la loyauté de son subalterne : Zine et le lieutenant Guerd. Le premier compétent et honnête, le deuxième un pervers, ivrogne et obsédé par le sexe. Selon les résultats de l'enquête, Nedjma Sadek est la fille de Hamerlaine, l'issu d'un ancien mariage. Ce dernier l'ignore son existence à cause de son indifférence à sa première partenaire.

L'enquête avance, la police trouve le fil conducteur à l'ouverture de cette énigme. Nedjma a connu Bob l'un des domestiques de Hamerlaine à cause de son fiancé Mourad Hérat voiturier dans un restaurant de haute classe : Corsaire à Blida. Mourad Hérat, Bob, Réan Baz, Othman sont des suspects dans ce crime.

À chaque fois la police découvre un fil dans cette affaire et le personnage ciblé rencontre sa fin. Ed Dayem à travers son ancienne connaissance avec Guerd, l'achète pour avoir les nouvelles de l'affaire qui intéresse Hamerlaine.

Nora le symbole de la femme algérienne libérée, avait une relation intime avec Sonia, une fille qui a raté sa vie. C'est une rebelle, insatisfaite par la dégradation du pays. Elle lutte contre toutes les formes de corruption, poursuit l'enquête jusqu'à l'extrémité, malgré les pressions administratives pour l'interrompre.

Nora est retrouvée assassinée à son tour parce qu'elle a découvert la vérité par rapport à l'assassinat de la jeune étudiante. Cette nuit fêtant ses 83 ans Hamerlaine reçoit comme cadeau une belle vierge qui s'avère par la suite être sa petite-fille qu'il n'a jamais connu. Il ordonne ses serviteurs de s'en débarrasser d'elle après une soirée mal tournée.

Othman, l'un des employés de Hamerlaine met fin à la vie du commissaire avec la complicité de Sonia qui a été tuée par le même personnage pour enterrer cette affaire. La mort était le destin de tous les personnages qui sont au courant de l'affaire.

Zine collaborait avec la commissaire Nora et le lieutenant Guerd sur l'enquête de la jeune fille. Zine a un seul ami Sid Ahmed, un ancien journaliste, avec qui il était dans un hôpital psychiatrique. Sid après avoir vécu l'assassinat de sa femme par des terroristes il sombre dans une dépression, il s'isole dans une baraque sur une plage à Koléa, ne recevant chez lui que l'inspecteur Zine ce dernier aussi a survécu à une opération terroriste sanguinaire pendant la décennie noire et vit avec une impuissance sexuelle due à ce traumatisme. Sid Ahmed ne cesse de se poser une question : « Qu'attendent les singes pour devenir des hommes ? » (Yasmina Khadra.2014 :177) Sans aucune réponse, désespéré il finit par mettre fin à sa vie en s'aspergeant d'essence et se brûlant dans sa cabane.

L'inspecteur Zine, le simple fonctionnaire, après l'assassinat de Nora pour qui il était le bras droit au boulot, et après la mort de Sid Ahmed son meilleur et seul ami réalise que le mal est partout, et qu'il fallait baisser les rideaux et mettre fin à cette pièce de théâtre, il finit par faire justice en tuant Hadj Hamerlaine et regagna sa virilité. Donc, Zine se venge pour Nedjma, Nora et tous les algériens et les algériennes.

I.1.4. Inscription du roman dans la littérature maghrébine d'expression française post-urgence :

En effet, l'arrivée de l'Algérie dans le nouveau millénaire est marquée par de nombreux progrès politiques, culturels et sociaux. C'est de nouvelles écritures en évolution constante, qui s'ajustent au climat qui les a créées et aux orientations de leurs auteurs qui expriment chacun à sa manière cette nouvelle Algérie en mutation constante. En revanche, avant, dans la littérature d'urgence de la décennie noire, on aborde le même thème.

En fait, les écrits qui ont été réalisés dans une période tragique et complexe illustrent une vision commune en privilégiant l'histoire immédiate avec son lot de souffrances et de violences qui font que l'Algérie est devenue une société chaotique, plongée dans le sang, les larmes, en proie aux horreurs et à une tragédie insoutenable. C'est précisément l'unité thématique, reposant sur la problématique récurrente du malaise humain, social, politique et religieux, qui permet à ces écrivains de déployer tout un éventail de variétés narratives et formelles entre leurs différents écrits.¹

Qu'en est-il alors du roman actuel ? Elle sortirait, au-delà la littérature dite « d'urgence », de nouvelles perspectives, de nouvelles angoisses devant le changement socio-politique et culturel qu'a connu le pays depuis le début du siècle. En effet, tandis que certains des écrivains d'aujourd'hui ont choisi de revenir à l'ancien temps par des romans qui défendent les valeurs du régime en place, la plupart des écrivains préfèrent dénoncer les abus dont souffre leur peuple.

L'intérêt de ces textes réside dans le fait qu'ils traduisent autrement l'insatisfaction ressentie par les nouveaux écrivains qui veulent dire, autrement, leur désillusion face à l'avenir incertain de leur pays et surtout leur opposition aux vices et aux travers qui détruisent aujourd'hui le pays, à la suite des échecs politiques successifs qui l'ont conduit à la crise socio-politique actuelle. Cette contribution vise à interpréter les visions du nouveau roman algérien sur l'actualité algérienne en raison de ce nouveau souffle dénonciateur de l'écriture romanesque produite actuellement. Pour ce faire, avons choisi un objet d'étude composé du roman récent qui jette la lumière sur la société algérienne actuelle et produisent un discours critique vis-à-vis des nouvelles réalités qui ont marqué le début du siècle. Il s'agit du roman de Yasmina Khadra : « *Qu'attendent les singes* » publié en 2014 et qui s'inscrit dans cette littérature qui est la littérature post urgence.

¹Najib REDOUANE, Le roman algérien contemporain : pour un renouvellement évolutif et dynamique, 65,

I. 2. L'approche thématique de la littérature :

La littérature contient plusieurs genres, qui se manifeste sous différentes formes telles que la prose et poétique et elle a pour but d'informer, de divertir, de former... etc.

En revanche, on trouve plusieurs approches et théorie qui nous permettent de comprendre des aspects de ces textes soit d'ordre interne au texte ou de l'ordre externe au texte. Les approches qui s'intéressent aux éléments intra-textuel (la structure, organisation) sont appelés approches immanentes, tandis que les approches transcendantales, qui s'intéressent aux éléments externe des textes (histoire, fonction, l'auteur et les effets etc.) chacune de ces approches nous éclaire un aspect particulier de texte. A titre d'exemple l'approche thématique.

Tout texte traite d'une question quelconque chaque texte évoque un sujet, parfois le lecteur le repère facilement mais parfois il rencontre des difficultés à la compréhension. Cette question est liée à l'auteur, c'est-à-dire de la construction de son sujet dans son récit.

I.2.1. La thématique en point de vue théorique :

Selon Larousse :

Ensemble organisé des thèmes conscients ou inconscients développés par un artiste, un écrivain, une école, etc.¹

- Ensemble des thèmes présents dans une œuvre, un genre ou une tradition littéraire.²
- Étude de la signification des thèmes récurrents d'une œuvre littéraire.³

Théorique :

S'il est un aspect du texte qui devrait échapper aux aléas de la genèse, c'est bien sa thématique. Soit qu'on l'entende au sens habituel du terme, comme l'ensemble des thèmes qu'un auteur se propose d'aborder, et qui, extérieurs à l'œuvre, n'ont pas de raison d'être affectés par son devenir (→ sujet) ; soit qu'on l'envisage, à la façon de la « critique thématique », comme une constellation de signifiés récurrents qui expriment la relation affective de l'écrivain au monde sensible (→ phénoménologie) : il s'agit alors de données

¹Larousse, s.v. « thématique », page consultée le 23/05/2024, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/thematique/77699>

²ITEM, s.v. « thématique », page consultée le 23/05/2024, <http://www.item.ens.fr/dictionnaire/thematique/>

³ ITEM, s.v. « thématique », page consultée le 23/05/2024, <http://www.item.ens.fr/dictionnaire/thematique/>

d'ordre préconscient, relevant des couches profondes d'un imaginaire, et qui se manifestent d'une œuvre à l'autre avec une remarquable constance.¹

I.2.2. Définition(s) de « thème » :

Le dictionnaire Encyclopédique le définit comme : « Un sujet matière, une proposition que l'on entreprend de traiter, de prouver ou d'éclaircir »².

Le thème est un élément essentiel abordé dans chaque œuvre littéraire. Dans un roman, on trouve plusieurs thèmes mais il y a toujours un thème principal qui représente l'histoire du roman. Roland Barthes le définit comme suit :

Le thème est itératif, c'est-à-dire qu'il est répété tout au long de l'œuvre, il constitue, par sa répétition même, un choix existentiel [...] le thème s'associe à d'autres thèmes pour constituer un réseau organisé d'obsessions qui nouent entre elles des rapports de dépendance et de réduction.³.

Autrement définit selon David ERLICH :

Le thème est représenté par une séquence linguistique (une phrase, un groupe nominal, un nom propre ou commun : [...]) Il nous est donc nécessaire de traduire le thème en une liste de mots-clés que nous appelons formes d'entrée : nous nous placerons d'un point de vue pratique, en cherchant si une forme d'entrée peut permettre la sélection d'un grand nombre d'extraits qui illustrent le thème⁴.

Michel Collot propose, du thème, une définition qui a le mérite d'être claire et d'en expliciter les principales caractéristiques :

Le thème selon la critique thématique est un signifié individuel, implicite et concret : il exprime la relation affective d'un sujet au monde sensible ; il se manifeste dans les textes par une récurrence assortie de variations : il s'associe à d'autres thèmes pour structurer l'économie sémantique et formelle d'une œuvre⁵.

De tout cela nous dégageons que le thème est l'idée qui détermine un sujet traité dans une œuvre littéraire. Il vise à véhiculer la structure d'un texte. Il est présent dans toutes les œuvres littéraires. Il peut se manifester en plusieurs formes et il sert à se débarrasser de l'ambiguïté qui

¹Michel Collot, THÉMATIQUE, page consultée le 23/05/2024, <http://www.item.ens.fr/dictionnaire/thematique/>

² Le Dictionnaire, s.v. « thème », page consultée le 23/05/2024, [https://www.le-dictionnaire.com/definition/theme#:~:text=\(Littéraire\)%20Sujet%2C%20matière%2C,de%20prouver%20ou%20d%27éclaircir.](https://www.le-dictionnaire.com/definition/theme#:~:text=(Littéraire)%20Sujet%2C%20matière%2C,de%20prouver%20ou%20d%27éclaircir.)

³ Roland BARTHES, Michelet par lui-même, Seuil, 1954.

⁴ David ERLICH, Une méthode d'analyse thématique, Exemples De L'Ennui et De l'Ambition, Université de Paris IV, 85.86.

⁵Michel Collot, Le thème selon la critique thématique, in Communications, 47, 1988. Variations sur le thème. Pour une thématique, 81, page consultée le 23/05/2024, https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1988_num_47_1_1707

se trouve dans le texte littéraire. Donc on peut dire que, l'analyse thématique sert à dégager les thèmes principaux et récurrents à l'intérieur des œuvres littéraires et à analyser la construction de l'œuvre.

I.2.3. L'analyse thématique :

« L'analyse qualitative peut être une approche analytique très efficace lorsqu'elle est effectuée correctement. L'analyse thématique est l'une des approches d'analyse qualitative les plus fréquemment utilisées.

Qu'est-ce que l'analyse thématique ?

L'analyse thématique est une méthode d'analyse des données qualitatives qui consiste à lire un ensemble de données et à rechercher des modèles dans la signification des données pour trouver des thèmes. Il s'agit d'un processus actif de réflexivité dans lequel l'expérience subjective du chercheur est au centre de l'interprétation des données.

L'analyse thématique est typique de la recherche qualitative. Il met l'accent sur l'identification, l'analyse et l'interprétation des modèles de données qualitatives.

Cette analyse permet de considérer les [données qualitatives](#) d'une certaine manière. Il est généralement utilisé pour décrire un groupe de textes, comme un entretien ou un ensemble de transcriptions. Le chercheur examine attentivement les données pour trouver des thèmes communs : des idées, des sujets ou des façons de présenter les choses qui se répètent.

Étapes de l'analyse thématique

Entrons tout de suite dans le processus de l'analyse thématique. Rappelez-vous que ce que nous allons évoquer ici est un processus général et que les étapes à suivre dépendent de votre approche et du [modèle de recherche](#).

1. Familiarisation

La première étape de l'analyse thématique consiste à examiner vos données pour en dégager les grands thèmes. Il s'agit de transcrire des données audio en texte.

2. Recherchez des thèmes dans les codes.

À ce stade, recherchez des modèles de codage ou des thèmes.

Au fur et à mesure que vous analysez les données, vous pouvez découvrir des sous-thèmes et des subdivisions de thèmes qui se concentrent sur un élément significatif ou pertinent. À ce stade, les entrées de votre journal de réflexivité doivent indiquer comment les codes ont été compris et intégrés pour produire des thèmes.

3. Révision des thèmes

Maintenant que vous connaissez vos codes, thèmes et sous-thèmes. Évaluez vos sujets. À ce stade, vous vérifierez que tout ce que vous avez classé comme thème correspond aux données et qu'il existe dans les données. S'il manque des thèmes, vous pouvez passer à l'étape suivante, sachant que vous avez codé tous vos thèmes correctement et minutieusement.

4. Finaliser les thèmes

Votre analyse prendra forme maintenant, après avoir revu et affiné vos thèmes, les avoir étiquetés et les avoir terminés. Ce n'est pas parce que vous avez tourné la page que vous ne pouvez plus modifier ou repenser vos sujets. La finalisation de vos thèmes nécessite de les expliquer en profondeur, contrairement à la phase précédente. Si vous rencontrez des difficultés, vérifiez vos données et votre code pour voir s'ils reflètent les thèmes et si vous devez les diviser en plusieurs parties.

À la fin de cette étape, vous aurez terminé vos sujets et serez en mesure de rédiger un rapport.

5. Rédaction de rapports

À ce stade, vous avez presque terminé ! Maintenant que vous avez examiné vos données, rédigez un rapport. Un rapport d'analyse thématique comprend

- Un départ
- Une approche
- Les résultats
- Résultats »¹.

¹Fabyio Villegas, «L'analyse thématique : Qu'est-ce que c'est et comment le faire ? », page consultée le 23/05/2024, <https://www.questionpro.com/blog/fr/analyse-thematique/>

I.2.4. L'analyse thématique en littérature :

L'approche thématique est une approche littéraire qui s'intéresse à l'étude des thèmes. Elle est utilisée pour la première fois en France, au XX^{ème} siècle, par Gaston Bachelard et d'autres théoriciens.

Pour Eveline Martin, il déclare que :

La démarche thématique est multiple et complexe. Elle est avant toute chose la démarche triviale décodage de tout producteur de texte qui, de propos délibéré, ou sous l'effet d'une stimulation extérieure délimite le champ de sa réflexion et de son discours, à moins qu'il soit seulement guidé par une inspiration plus ou moins identifiée¹.

L'étude thématique est, comme le dit Mucchielli, une méthode d'analyse littéraire qui sert à «repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets»². Donc, elle sert à déchiffrer l'ambiguïté du sens dans un texte littéraire. Cette étude nous permet de comprendre le contenu de l'histoire du roman.

L'analyse thématique :

L'analyse thématique, ou plus exactement l'analyse de contenu thématique (ACT), est une méthode d'analyse consistant « à repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets » (Mucchielli, 1996:259) ; en d'autres mots, l'analyse thématique consiste « à procéder systématiquement au repérage, au regroupement et, subsidiairement, à l'examen discursif des thèmes abordés dans un corpus »³

Donc, l'analyse thématique est l'approche qui s'intéresse aux contenus, les signifiés d'un texte ou d'une œuvre, appelés les grands thèmes, par exemple : (le pouvoir, la corruption,...) ; L'analyse thématique ne se focalise pas sur les contenus grammaticaux, mais plutôt sur les

¹ Martin EVELINE, Thème d'étude, étude de thème, Cnrs, Inrs, Inalf, Paris, page consultée le 23/05/2024, <http://www.revue-texto.net/Parutions/Analyse-thematique/Martin.pdf>

² Alex MUCCHIELLI, les méthodes qualitatives, PUF, Paris, 1992.

³ Pierre Lannoy, L'ANALYSE THEMATIQUE, page consultée le 06/06/2024, <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://medecine-generale.sorbonne-universite.fr/wp-content/uploads/2020/09/Analyse-thematique.pdf&ved=2ahUKEwi-8fOF4MaGAX TKQEHWu0D0M4KBAWegQIDhAB&usg=AOvVaw2KG5r6y1yXLVBMwd1J3Ea0>

grands thèmes, remarquablement récurrents dans l'œuvre en question et même sur les petits thèmes dérivés des grands.

Dans notre analyse des thèmes dans notre corpus, nous allons opter pour l'analyse d'évaluation.

Il y a d'autre méthode de l'analyse thématique qui est la progression thématique.

La progression thématique :

La progression thématique est l'une des méthodes littéraires utilisées pour étudier la thématique et faire analyser les thèmes principaux dans les romans. On distingue trois types de progressions thématiques : la progression à thème constant, la progression linéaire et la progression à thème éclaté.

La progression à thème constant : le thème ne change pas en passant d'un énoncé à un autre.

La progression linéaire : le propos de la phrase précédente devient un thème pour la phrase suivante.

La progression à thème éclaté : le thème général se divise en thèmes secondaires.

On ne va pas appliquer cette méthode pour analyser les thèmes dans notre corpus.

Chapitre II

Les thématiques dans le roman

II.1. Thématiques contenues dans « Qu’attendent les singes »

Après avoir présenté l'écrivain et son œuvre ciblée, nous nous concentrerons dans ce deuxième chapitre sur l'approche adoptée et son application sur notre présent corpus.

Dans ce chapitre, nous envisageons de dresser une analyse approfondie des différents thèmes présents dans notre corpus dans la deuxième partie.

En premier lieu, de favoriser le titre en faveur des thématiques.

En deuxième lieu, il est important de définir la notion de thématique de point de vue théorique en se référant au domaine de la littérature, puis le thème, après l'analyse thématique et enfin, l'analyse thématique en littérature.

II.1.1. Le titre « Qu’attendent les singes » en faveur des thématiques

Le titre est l’un des éléments paratextuel qu’on a gardé pour ce chapitre. Le titre peut – être un mot ou plusieurs mots, placés dans la première couverture du roman. Le titre est la clé de l’œuvre, il fournit une image vivante sur le contenu de l’œuvre, appelle la curiosité et donne l’envie à lire.

D’après le dictionnaire du littéraire le terme «titre» est défini comme : «L’ensemble des mots qui, placés en tête d’un texte, sont censés en indiquer le contenu. Élément central du périphrase.»¹.

Selon Léo.H. Hoek : le titre est un « Ensemble de signes linguistiques [...] qui peuvent figurer en tête d’un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé. »²

D’après Genette³, le titre a des fonctions :

La première fonction : la fonction de désignation ou d’identification :

Le titre sert avant tout à identifier le livre, à le désigner et à lui donner un nom, c’est pourquoi Vincent Jouve considère le titre comme une carte d’identité de l’œuvre.

La deuxième fonction : la fonction descriptive :

Cette fonction, comme son nom le montre, décrit le texte en indiquant son contenu. il donne une idée sur le thème.

La troisième fonction : la fonction séductive :

Dans cette dernière fonction, le titre attire l’attention et suscite la curiosité du lecteur.

A la lumière de toutes ces données théoriques, nous essayons de décoder ce «message codé » de notre roman « *Qu’attendent les singes* »de Yasmina KHADRA, dans le but de lui trouver des interprétations qui tentent de répondre la raison de son choix.

¹ Paul ARON, SAINT-JACQUES Denis, VIALA Alain, dictionnaire du littéraire, Paris, Presses universitaires de France, 2010, 72.

²Léo H.Hoek, la marque du titre : dispositif sémiotiques d’une pratique textuelle, paris, mouton, 1981

³ GERRARD GENETTE, poétique du roman, 7.13.

Le titre de notre roman « *Qu'attendent les singes* » est thématique, mérite l'étude et l'analyse surtout lorsqu'il porte des significations et introduit implicitement des idées. Il est placé en recto œuvre, il écrit en gras et en blanc, ainsi qu'il se compose de quatre mots :

Qu' : adverbe interrogatif

Attendent : verbe

Les : article défini

Singes : nom masculin

Notre roman « *Qu'attendent les singes* » est incomplet, il faut que le lecteur l'achève. Le titre est inspiré d'un passage d'un personnage. Le lecteur doit répondre à une question posée par l'auteur en lisant l'histoire. Dès le début, le titre suscite la curiosité et suscite davantage l'envie de découvrir la suite. Khadra attend la réponse de son lecteur.

De ce fait, Yasmina Khadra, l'auteur du texte a utilisé une métaphore pour faire de son titre, « un titre thématique » où il a symbolisé les hommes par des singes. Et Gérard Genette a intervenu dans ce sens pour expliquer le titre thématique et dit : « le titre est vraiment... d'une sorte de valeur symbolique et d'impotence thématique. »¹ Yasmina Khadra préfère passer par la métaphore plutôt que d'écrire qu'on attend les hommes. L'écrivain donne à son roman un titre thématique par la métaphore pour s'engager à aborder un problème d'ordre politique et au même temps social. Selon Darwin, l'homme est la forme évoluée d'un singe au fil des siècles, mais Yasmina Khadra n'a pas symbolisé l'homme à un singe fortuitement ou bien. De son refus, de ses interrogations sur la situation humaine et la situation dans laquelle se trouvent les humains qualifiés de singes, l'écrivain évoque un retour vers l'ère primitive où la violence primait, le monde était sans justice et les forts fondés sur les faibles. Yasmina Khadra n'a dégradé l'image que pour que les gens de ce pays prennent conscience et les sensibilisent à la prise de responsabilité et aux limites de chacun.

En fin, le titre est un élément très représentatif, qui a pour objectif de résumer le contenu d'une œuvre sans vraiment le dévoiler.

Le titre « *Qu'attendent les singes* » a une fonction d'identification dans le sens où il présente un miroir de la situation du pays. Une fonction descriptive où il décrit l'Algérie comme un corps qui souffre de plusieurs maladies contagieuses comme l'injustice, la corruption et la

¹ Gérard Genette, seuils, 1987.

ségrégation. Il parle de l'état actuel du pays, l'histoire de l'Algérie accablée par des gens corrompus et tarés. Une fonction séductive lorsque le titre accroche les regards des lecteurs, des critiques, du public universitaire et les médias à son contenu et les sous-entendus. Donc, notre titre est thématique, plus exactement une mise en abyme des différentes actions et événements du roman. Le lecteur est en état d'attente quand est ce que les singes attendent pour se transformer et deviennent des êtres humains.¹

¹ Mawloud SAADOUN, «Les réalités algériennes dans Qu'attendent les singes de Yasmina Khadra», 24.

II.1.2. Thématique politique :

S'inspirer d'histoires vécues pour raconter les secrets du monde politique, témoigner tout en s'abritant derrière le voile de la fiction, s'amuser des frontières entre réalité et imaginaire : voilà ce qui pourrait être le credo de toute une partie de cette littérature. « *Toute ressemblance avec des personnes ou des situations ayant existé ne saurait être que fortuite.* » On ne compte plus dans le genre les œuvres à clefs bourrées de personnages qui représentent de façon plus ou moins explicite des figures bien réelles du monde politique. Parfois, ce procédé n'est qu'un clin d'œil malicieux au sein d'une fiction inventée de toute pièce,...

Mais, la plupart du temps, ces œuvres prennent la forme d'un roman vrai, d'une autofiction politique et d'un récit vu de l'intérieur.

Par essence, le roman, en croquant notre monde et ses travers, en convoquant le passé ou en imaginant le futur pour mieux examiner le présent, est un traité aussi politique que poétique.¹

Dans « *Qu'attendent les singes* » les personnages de Yasmina Khadra qui les a bien choisis reflètent le vécu amer et nous véhiculent des thèmes politiques qui dérangent le peuple comme le pouvoir et la corruption. Deux thèmes si importants que Yasmina Khadra a préféré les traiter dans ce roman.

¹ Léonard DESBRIERE, « Quand le monde politique inspire les romanciers », page consultée le 28/05/2024, <https://leclaireur.fnac.com/article/88453-quand-la-politique-inspire-les-romanciers/>

II.1.3. Thématique sociale :

« La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme » : Louis de Bonald.

Quand on qualifie une littérature de : « algérienne », « maghrébine », « française », « classique » ou « féministe », etc., ces qualificatifs renvoient indéniablement au social Dans lequel la littérature se trouve toujours et partout prise.

Le texte littéraire est un moyen pour l'auteur de décrire avec précision des événements politiques, sociaux, militaires, et de les faire revivre dans leur déroulement au lecteur. D'entretisser des intrigues multiples avec une réalité donnée.

Le texte littéraire pourrait constituer un document historique, et peut être lu en tant que tel. Ceci dit-il à son langage propre, et il dit des choses que ne dit pas le document historique.

Quand on parle de roman à suspens, roman social ou historique, récit psychologique ou policier, narration autobiographique (mémoires, annales, correspondances, journal intime, journal de bord, récits de voyage, autofictions), ces livres excitent notre curiosité géographique, archéologique, scientifique, historique, intellectuelle, culturelle. Tout tend à une représentation d'une réalité dans ses dimensions multiples.¹

Yasmina a fait bel et bien du roman « *Qu'attendent les singes* » un miroir de la société à cette époque-là. Il a bien décrit la société algérienne à travers les différents thèmes abordés dans son roman. Parmi eux, on trouve des thèmes sociaux tels que la violence et la femme (Dans une société patriarcale qui prône pour l'invisibilité totale des femmes) qu'on va analyser et interpréter les corpus dont il parle.

¹ F. BRAHMI., Notes sur la littérature et la société, page consultée le 25/05/2024, <https://fr.scribd.com/document/638664432/cours-1-litterature-et-societe>

II.2. Corpus : analyses et interprétations :

II.2.1. Le pouvoir :

Selon Larousse :

-Autorité, puissance de droit ou de fait, situation de ceux qui gouvernent, dirigeant : L'exercice du pouvoir n'est pas facile.¹

-Les dirigeants eux-mêmes, le gouvernement.²

Selon le dictionnaire juridique :

Le pouvoir c'est la capacité dévolue à une autorité ou à une personne, d'utiliser les moyens propres à exercer la compétence qui lui est attribuée soit par la Loi, soit par un mandat dit aussi "procuration". Bien qu'il faille distinguer le pouvoir et la compétence, la pratique ne fait pas toujours cette distinction, parce qu'il est évident que sans pouvoir pour l'exercer, la compétence ne serait pas déléguée.³

La question du pouvoir est étroitement liée à celle de la **domination**, de la légitimité de celle-ci, ce que Max Weber démontre très bien dans son œuvre (Le savant et le politique, 1917-1919, Economie et société, 1920)⁴.

Après les définitions ci-dessus, on constate que le pouvoir est lié à une personne ou un groupe de personnes qui ont la capacité d'utiliser les moyens, de posséder les rênes de tous sont attribués par leurs propres lois, la loi des rboha comme dit Yasmina Khadra c'est celle de la domination sur tous. Puisqu'ils ne peuvent pas être tenus responsables parce qu'ils font la loi, cela nous donne le sentiment qu'il y a un abus de pouvoir qui est clair à travers les personnages que Yasmina Khadra a affronté, chacun dans sa classe et domaine.

Hamerlaine :

C'est un personnage qui représente par excellence le thème du pouvoir et l'abus de pouvoir à travers : sa description faite de façon minutieuse où il demeure :

« Occupé à peaufiner ses pièges avec patience implacable d'une araignée, Hamerlaine ne sort que très peu. Pour mieux vivre en autarcie, il a ramené l'univers chez lui et a même installé un

¹Larousse, s.v. « le pouvoir », page consultée le 25/05/2024, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pouvoir/63206>

²Larousse, s.v. « le pouvoir », page consultée le 25/05/2024, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pouvoir/63206>

³Le dictionnaire juridique, s.v. « le pouvoir », », page consultée le 25/05/2024, <https://www.dictionnaire-juridique.com/definition/pouvoir.php>

⁴ Page consultée le 25/05/2024, <https://www.melchior.fr/notion/pouvoir-0>

bloc opératoire ultramoderne au sous-sol, équipé d'un appareil de dialyse, d'un cabinet dentaire, et une salle de Gym. Haj Hamerlaine ne se contente pas d'être un super citoyen exonéré d'impôts, il s'autorise à racler le fond du trésor public autant de fois qu'il souhaite. (29),

Où il travaille :

« Le bureau de Hamerlaine est vaste, avec de hauts plafonds et des parois recouvertes de boiseries nobles parées de tableaux de maitres empruntés au musée national depuis si longtemps que plus personne ne songe à les réclamer. Des étagères surchargées de reliures et d'encyclopédies tapissent les trois quarts des murs. » (29)

« Ed Dayem reste debout pendant une bonne minute sous un lustre digne d'une basilique, les pieds sur un tapis persan, visiblement intimidé »(30).

Il a des longues mains pour toucher le Trésor publique sans que personne ne l'empêche :

« Haj Hamerlain ne se contente pas d'être un super citoyen exonéré d'impôts, il s'autorise à racler le fond du Trésor publique autant de fois qu'il le souhaite » (130), ça montre vraiment que c'est une personne qui a vraiment le pouvoir.

Un autre passage dont Haj Hamerlain parle avec Ed Dayem où montre qu'il a le pouvoir absolu et qu'il sait tout c'est pour ça Yasmina Khadra utilise le mot « rboba » et que Haj Hamerlain fait partie de ce petit clan qui dirigent le pays dans l'obscurité qui veut dire les décideurs de l'ombre et que peu du monde les connaît :

« J'aurais dû tousser dans mon poing pour vous réveiller, plaisante-t-il pour se donner du cran. Les dieux ne dorment jamais, rétorque Hamerlaine. Je ne voulais pas vous offenser. Il m'arrive d'absoudre certains péchés, mais rarement l'insolence. » (32)

Dans le passage ci-dessus Yasmina khadra voulait dire qu'il n'y a personne qu'il peut arriver à Hamerlain figure des décideurs de l'ombre en Algérie c'est une métaphore pour dire qu'ils ont au-dessous même de la loi :

« Comme il reste délibérément derrière son bureau pour ne pas devoir serrer la main à ses interlocuteurs. Le vieux est hypocondriaque. Ce n'est pas par folie des grandeurs qu'il s'est choisi, en guise de barrière entre lui et les autres, un bureau aussi vaste qu'un tableau de bord de navire. Avec un tel dispositif, il est certain qu'aucun bras n'est assez long pour se tendre jusqu'à lui. » (31)

Haj Hamerlain a le pouvoir de placé ou déplacé, désigné ou renvoyé n'importe quelle personne dans des postes des hauts fonctionnaires du pays :

« C'est Kader Kacimi, l'époux de Joher. Dans les hautes sphères, on le surnomme « l'Ex » (ex-consul, ex-commissaire politique, ex-wali, ex-ambassadeur...) ; d'autres, plus avertis, l'appellent « l'intermittent du lit conjugal. » (218)

Normalement ces postes doivent être à personnes compétentes et capables mais dans le monde où les dirigeants comme Hamerlaine reconnaissent pas les diplômes universitaires qui eux même n'ont pas vu l'état du pays et le chaos qu'on vit : « *Hamerlaine n'a jamais mis les pieds dans une école, mais il a su remédier à ses lacunes dès que ses fonctions officielles lui ont permis de s'offrir des cours de rattrapage* »

Comment un tel Kader Kacimi a eu tous ces postes qui représentent l'élite de l'Algérie et qui est incompetent qui est derrière lui ?

« — Qu'est-ce qui t'amène, ma cocotte ? Et ne tourne pas autour du pot. C'est déjà une immense faveur de t'accorder cinq minutes de mon temps. La prochaine fois, tu n'auras pas l'occasion de réaliser ce qu'il t'arrive. Le ton est ferme et tranchant comme un rasoir.

Joher acquiesce de la tête.

— Mon mari n'a aucune chance aux prochaines élections sénatoriales, dit-elle.

— En quoi est-ce mon problème ?

— Tu peux le mettre sur la liste du tiers présidentiel.

— Je ne m'entends pas avec le président.

— Les autres te vénèrent... » (127)

Bien évidemment c'est grâce à sa femme qui a eu ces occasions. Hamerlain affirme :

« *C'est un illettré obtus et malhabile, il merdouille tout le temps et se prend à ses propres pièges sans que personne le force. Je l'ai fait consul général en France, on me l'a renvoyé au bout de six mois avec un dossier digne d'un voyou multirécidiviste. Pour toi, je l'ai casé dans une ambassade en Asie, puis nommé chef de poste dans trois pays africains, pas une fois il n'est arrivé au bout de son mandat. Ton jules est une poisse. On le mettrait dans de l'eau bénite qu'il la transformerait en pipi de chat...* » (128)

Joher Kacimi est une femme qui est prête à tous pour que son mari soit avec les hauts fonctionnaires et qu'elle soit dans la haute classe, celle du luxe dans ce pays peu importe comment le faire :

« *Elle sait que, que dans le monde des tsars de la République où elle a échoué presque adolescente, il n'y a de place ni pour l'amour-propre ni pour l'amour tout court et que pour gravir les échelons, on est obligés de toucher le fond avant d'être autorisés à remonter.* » (125)

Hamerlaine ajoute : « *Tu es venue négocier un statut pour ton cocu d'époux. C'est lui qui t'envoie, n'est-ce pas ? Il connaît le tarif de la consultation. Et toi aussi.* » (131)

Ses actions,

Parce qu'il est intouchable, un homme au-dessus de la loi« *...Il y a des gens au-dessus des lois. Ils vivent dans l'impunité totale et ils en sont conscients, ce qui renforce leur insolence.* »(134)

Il peut faire n'importe quoi et personne n'a l'audace de l'arrêter ou le dire non : « *Qui oserait dire non à Hamerlaine ? Il gère le destin de toute chose dans ce pays...* » (133)

Il contrôle tout et si quelqu'un a osé tenir devant lui :

« *Hamerlaine ne reculera devant rien s'il est acculé. D'autres, avant nous, se sont frottés à lui et se sont retrouvé sans un bout de chaire sur les os.* » (132) ; son destin est clair : « *Le gratin qu'il a rétrogradé, les héros qu'il a atomisé, les gros bras qu'il a empaillés, les génies qu'il a abrutis, les fortunés qu'il a ruinés, les échines qu'il a brisés, pour avoir osé tenir droit devant lui...* » (136)

C'est une personne qui a le pouvoir absolu le divisionnaire affirme avec la commissaire Nora : « *La loi vaut pour tout le monde. Hamerlaine est un autre monde.* » (135) Et fait partie de ceux que Yasmina Khadra les décrit comme « *rboba* » Ed Dayem ajoute : « *Les rboba sont un huis clos, un dédale périlleux pour les non-initiés. Ed les connaît tous, connaît leurs parcours pavés d'ossements humains, de pièges mortels et de trésors cachés, leurs modes opératoires et leur diablerie* » (39)

Hamerlain est un personnage qui détient toute l'Algérie et tout le monde est à son service mais il a ses exécutants qui font les sales jobs de ce dernier tels que Réyan Baz, Othmane Raoui, Bob, et Sonia.

Ed dayem :

Dans ce passage ci-dessous Yasmina Khadra résume ce personnage une autre image du pouvoir qui a fait des dépassements sans que personne ne l'empêche :

« *Si l'Algérie est tombée bien bas, Ed Dayem n'y est pas étranger. Il a passé sa vie à briser carrière et foyers, à torpiller alliances et projets. Combien de braves ont-ils touché le fond à cause de lui ? Combien de savants, de militants, de compétences émérites a-t-il forcé à l'exil ? combien d'éminences grises ont-elles fini à l'asile et combien de héros ont-ils été traînés dans la boue avant de rendre l'âme par sa volonté ? (...) N'est-ce pas lui qui clamait haut et fort que toute tête qui dépasse se doit d'être décapitée ?* » (137)

Il est le serviteur des rbobas c'est pour ça qu'il a ce pouvoir : « *Cherchez dans sa vie il y a toujours une horreur cachée. Si vous n'en trouvez pas, débrouillez-vous pour lui en tailler une sur mesure.* » (42) Même en détournant la vérité.

Le lieutenant Guerd :

Il pense d'être fonctionnaire dans le secteur de la police lui permet d'avoir tout gratuitement. Il croit qu'il a le pouvoir de faire des dépassements sans objection :

« — *Tu vas casquer, mon gars. Ici, c'est pas l'Armée du salut.*

— *Je ne paie que dalle. Je suis le lieutenant Guerd, de la Criminelle. »*(138)

Slim Touta, le sénateur :

Dans le passage suivant dans une conversation avec Ben Dahmane, porte-parole du PDD ou il confirme en tant que des politiciens, ils ont le pouvoir d'avoir ce qu'ils veulent sans aucun problème : « *Tu as ton quota dans les projets immobiliers, tu demandes des prêts à n'importe quelle banque et elle te les accorde sans taux d'intérêt, tu veux un terrain, tu l'as, tu veux une concession, elle est à toi. »* (153)

II.2.2. La corruption :

La corruption est un fléau qui touche toutes les nations du monde moderne, quelques soient leurs orientations politiques, économiques ou leur position géographique. Toute personne contemporaine et qui fait partie du monde civilisé est affecté de près ou de loin par le phénomène de la corruption, sans distinction d'ethnie, de groupe religieux ou de niveau social. Ce phénomène constitue ainsi un problème global et mondial par excellence en demeurant à ce jour un des principaux défis pour l'humanité à relever afin d'accéder à un niveau supérieur de développement social et économique.¹

La corruption engendre de graves dysfonctionnements sur tous les plans soit : politiques, sociaux, etc.

L'Algérie, comme beaucoup d'autres pays, est connue pour avoir propagé et aggravé ce fléau dans tous les domaines et secteurs, ce qui nuit à la réalisation d'un développement durable et global. Le développement économique et social souhaité n'a pas été réalisé en raison de la propagation de diverses formes de corruption, malgré sa richesse financière, humaine et naturelle. Ce phénomène s'accélère et prend des formes multiples qu'il est difficile de comprendre.

Voici quelques définitions du mot la corruption :

Selon le dictionnaire français Le petit Larousse le mot « corruption » possède trois sens.

1) Action de corrompre, de soudoyer quelqu'un : tentative de corruption de fonctionnaire.²

2) Action de pervertir, état de perversion : la corruption des mœurs.³

Selon Wikipédia :

La corruption est la perversion ou le détournement d'un processus ou d'une interaction avec une ou plusieurs personnes dans le dessein, pour le corrupteur, d'obtenir des avantages ou des prérogatives particulières ou pour le corrompu, d'obtenir une rétribution en échange de complaisance.⁴

¹Nassima Ghizlane BEKADA, « La Lutte Contre La Corruption Facteur D'attraction Et Protection Des Investissements Directs Etrangers », (Mémoire De Fin D'étude Master, Université Abdelhamid ibn badis Mostaganem, 2021), 3

²Larousse, s.v. « la corruption », page consultée le 25/05/2024, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/corruption/19471>

³Larousse, s.v. « la corruption », page consultée le 25/05/2024, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/corruption/19471>

⁴Wikipédia, s.v. « la corruption », page consultée le 25/05/2024, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Corruption>

La corruption dans « *Qu'attendent les singes* » :

Yasmina Khadra en tant qu'écrivain et qui suppose être un témoin à une période où la corruption vêt diverses formes. Il essaie de nous la montrer en relatant des événements de notre réalité à partir des personnages fictifs. On va résumer et ranger ces formes en deux :

1- La corruption politique :

Elle implique les décideurs politiques à l'image de Hamerlaine un personnage où présente la corruption parfaitement et clairement. Yasmina Khadra donne des descriptions détaillées des demeures, des fortunes de ce dernier et comment il vit juste pour dénoncer comment ces dirigeants gèrent le pays et comment ils vivent dans des paradis créés grâce à l'argent du peuple :

« Occupé à peaufiner ses pièges avec patience implacable d'une araignée, Hamerlaine ne sort que très peu. Pour mieux vivre en autarcie, il a ramené l'univers chez lui et a même installé un bloc opératoire ultramoderne au sous-sol, équipé d'un appareil de dialyse, d'un cabinet dentaire, et une salle de Gym. Haj Hamerlaine ne se contente pas d'être un super citoyen exonéré d'impôts, il s'autorise à racler le fond du trésor public autant de fois qu'il souhaite ». (29)

Et dans ce bureau aussi :

« Le bureau de Hamerlaine est vaste, avec de hauts plafonds et des parois recouvertes de boiseries nobles parées de tableaux de maîtres empruntés au musée national depuis si longtemps que plus personne ne songe à les réclamer. Des étagères surchargées de reliures et d'encyclopédies tapissent les trois quarts des murs ». (29)

« Ed Dayem reste debout pendant une bonne minute sous un lustre digne d'une basilique, les pieds sur un tapis persan, visiblement intimidé ».(30).

En Algérie, ces gens corrompus ont pris ce privilège au nom de la légitimité historique ou ils ont permis à eux même d'exploiter toutes les richesses de ce pays et réaliser leurs propres intérêts comme une propriété privée :

« En Algérie, on appelle ce privilège la légitimité historique » (29)

Ed Dayem connaît l'ensemble de la valetaille de Haj Saad Hamerlaine : le cuisinier, le chauffeur, le jardinier, le gardien et le fofotum, tous les cinq originaires de la région de Tougourt, dans le Grand Sahara ; des Noirs issus de franges défavorisées prêts à n'importe quelle corvée pour avoir quelque chose à se mettre sous la dent. Ce ne sont pas des descendants d'esclaves, mais d'authentiques fils du désert dont les ancêtres, preux et érudits, ont connu des époques glorieuses avant que la misère et l'abâtardissement viennent fausser leurs repères et les livrer corps et âme aux fourberies du cosmopolitisme ». (28)

Les fortunes ne leur suffisent pas, ils empiétaient sur la vie des autres et ce qu'il fait Hamerlaine de prendre une vie d'une personne innocente sans humanité ni conscience parce qu'il croit même la vie de ce peuple il lui appartient :

« Elle est là, et c'est tout. Fascinante et effroyable à la fois. Telle une offrande sacrificielle »(13).

Toujours dans le domaine de corruption, une autre image des décideurs politiques et cette fois c'est le ministre de l'intérieure qui donne des privilèges à Haroun Ibader ancien patron des douanes algériennes. Parce qu'il s'est marié avec sa fille le ministre lui donne un édifice public une maison des jeunes d'El-Biar, une bâtisse gigantesque du style colonial qui est transformé après à une clinique El-Boustane et encore une convention avec la police des analyses de prélèvements dans les enquêtes de criminalités.

« La clinique El-Bostane appartient à un certain Haroun Ibader, ancien patron des douanes algériennes [...] qui a réussi à s'acheter une virginité et une responsabilité de marabout depuis qu'il a marié sa fille au rejeton du ministre de l'Intérieur. Ce dernier, bluffé par le laboratoire ultramoderne de la clinique, a décidé de lui confier tous les macchabées que la police criminelle aurait sur les bras, ainsi que les analyses de prélèvements liés à des morts suspectes ». (68)

Et dans le passage ci-dessous Yasmina Khadra montre l'implication du ce ministre et cette fois en accordant des contrats et des offres au secteur privé juste pour ses intérêt personnel.

« Avant, on confiait les corps à l'hôpital. Mais depuis que le ministre de l'Intérieur s'est découvert une fascination pour le clinquant, il contraint l'ensemble des commissariats du Grand-Alger à privilégier le secteur privé sous prétexte que ce dernier offre des services plus fiables grâce à son matériel sophistiqué. Certes, la morgue de l'hôpital ressemble à un abattoir et les prestations y sont discutables, mais l'obsolescence qui caractérise les moyens des centres hospitaliers de l'État est voulue par l'État lui-même afin que les décideurs s'en mettent plein les poches en traitant avec les promoteurs immobiliers véreux et les bouchers du secteur de la santé pour qui les pots-de-vin valent tous les diplômes et tous les serments d'Hippocrate». (66)

Une autre image aussi et cette fois avec madame Joher Kacimi l'époux d'un député Kader Kacimi qui fait une intervention à la faveur de son mari :

« Ton mari est un mauvais cheval doublé d'une tête de mule. [...] Je l'ai fait consul général en France, on me l'a renvoyé au bout de six mois avec un dossier digne d'un voyou multirécidiviste. Pour toi, je l'ai casé dans une ambassade en Asie, puis nommé chef de poste dans trois pays africains, pas une fois il n'est arrivé au bout de son mandat. » (128)

En fait, l'intervention n'est pas gratuite, une image de corruption qui ne présente pas la femme algérienne. Joher outrepassé les règles de la morale pour parvenir à ses fins.

« Tu es venue négocier un statut pour ton cocu d'époux. C'est lui qui t'envoie, n'est-ce pas ? Il connaît le tarif de la consultation. Et toi aussi ». (131)

Ben Dahmane, porte-parole du PDD qui a eu des promotions récemment désigné à la Ligue arabe grâce à l'aide du Ed dayem : « Dahmane a rejoint le parti d'opposition, le PDD, fraîchement sorti d'un chapeau de prestidigitateur, et n'a pas tardé à gravir les échelons grâce notamment à Ed Dayem qui avait mis à sa disposition son arsenal médiatique ». (140)

Le sénateur Slim Touta, milliardaire et analphabète qui n'a rien avoir avec la politique, il confirme comment est devenu sénateur : « Mon siège au Sénat, je l'ai acheté avec mon fric et payé cash... ». (140)

Une image médiatique qui est le personnage Ed Dayem représente parfaitement ces dirigeants corrompus qui retournent en Algérie juste pour violer et détourner ces richesses à l'étranger.

«Répandu sur la banquette arrière du taxi qui le ramène de l'aéroport, Ed Dayem écoute gargouiller ses tripes. Son malaise s'est déclaré à l'instant où il est monté dans l'avion et a empiré au fur et à mesure de l'approche des cotes algériennes. Les antidépresseurs qu'il consomme à l'envi n'ont plus d'effets sur lui. Chaque fois qu'il rentre au pays, il a le sentiment du meurtrier retournant sur les lieux de son crime ». (15)

Un comportement qui n'est étrange pour lui, lui qui a été malhonnête depuis son jeune âge : « ...ils écoulaient des tickets au marché noir et détournaient régulièrement une bonne partie des recettes ». (177)

En revenant au personnage Hamerlaine qui a demandé une faveur d'Ed Dayem cette figure de corruption médiatique :

« C'est vous la presse. Vous disposez de six journaux, deux hebdomadaires, d'un site Web, c'est largement suffisant pour dépiauter n'importe quelle brebis galeuse ». (42)

Khadra, montre aux lecteurs que la presse d'une façon générale travaille pour l'agenda des réseaux et des clans bien déterminés au préalable. Certes, les intérêts personnels qui gèrent ces outils de communications qui façonnent, orientent et dirigent l'opinion public d'adapter une position .D'une autre façon, c'est une duperie pour tromper les lecteurs et la masse populaire vers un sujet ou une personne quelconque :

« Cherchez dans sa vie, il y a toujours une horreur cachée. Si vous n'en trouvez pas, débrouillez-vous pour lui en tailler une sur mesure. Je veux que la boue qui l'engloutira soit si nauséabonde que l'Ange de la mort lui-même renoncerait à aller le chercher ». (42)

Même les établissements de sécurité n'ont pas été épargnés de ce phénomène Ce secteur est censé représenter la loi, garantir la justice et l'égalité entre les individus :

« *Le courant ne passe pas entre les deux hommes. Issus de la même promotion, l'un a brulé les étapes les doigts dans le nez à coup de brosse à reluire et de courbettes tandis que l'autre, malgré un parcours exceptionnel sur les terrains minés, crapahute encore au bas de l'échelle hiérarchique* ». (53)

Le Lieutenant Guerd qui a ce parcours professionnel louche a vendu son âme à Ed dayem juste pour avoir quelques pots-de-vin : « *Nous lui devons, entre autres, petits services, la disparition des pièces à conviction de l'affaire des frères Rahmani. Il m'obéit au doigt et à l'œil. Et il ne coute pas cher* ». (158) Un autre passage prouve son implication auprès de ces gens corrompus : « *C'est là que Guerd reçoit ses ordres du patron de presse et où il revient chercher son enveloppe après ses prestations de service parallèles* ». (159)

La corruption administrative :

Elle implique les fonctionnaires. Yasmina Khadra a choisi l'enseignement supérieur pour montrer à quel point que la corruption a envahi le pays et dans tous les secteurs. L'université doit être un lieu d'honneur qui a des personnes honnêtes mais cet espace n'était pas à l'abri aussi

« *Nassera lui avait raconté que son professeur lui collait des notes catastrophiques parce qu'elle refusait de coucher avec lui [...]. Une heure plus tard, Khaled Jabbour était dans le bureau du recteur [...] Ed n'avait pas besoin d'en dire plus. Le message était passé comme une lettre à la poste* ». (104)

En l'absence de la conscience, et le contrôle de l'état la cupidité affecte tout le monde et ils veulent tous leurs part : « *Les architectes qui l'ont conçue n'avaient qu'une idée en tête : comment garder pour eux et pour les commis d'État quarante pour cent du budget alloué au projet* ». (157)

Yasmina khadra au nom d'un de ses personnages résume et donne une image globale sur l'Algérie jusqu'à où la corruption devient une fierté.

« *Très jeune, il avait compris que dans un pays où l'on est fier de corrompre et d'être corrompu, le filou averti se doit de mettre les bouchées doubles* ». (152).

Et on termine avec une déclaration d'un décideur politique qu'il confirme dans un discours :

« *L'Algérie est un pays malade de corruption* »¹

¹ Nassima Ghizlane BEKADA, « La Lutte Contre La Corruption Facteur D'attraction Et Protection Des Investissements Directs Etrangers », 3

II.2.3. La femme :

Pendant la colonisation française, la femme algérienne a subi toutes sortes de violences, tortures et d'injustices sociales. Après l'indépendance, la situation de la femme en Algérie ne s'est pas améliorée avec l'indépendance, contrairement à ce que les algériennes pouvaient espérer de leur participation à la guerre de libération. Pendant la décennie noire, elle a tant souffert, mais après la décennie noire un peu d'espoir s'est levé dans les horizons. Beaucoup d'écrivains ont pris leurs plumes et écrit de la femme dès la période coloniale jusqu'à nos jours, parmi eux ces Yasmina Khadra.

II-la femme dans « *Qu'attendent les singes* » de Yasmina Khadra :

Au début de l'histoire Yasmina Khadra donne une belle description de la femme là où il donne un beau mélange entre le monde occidentale et le monde orientale :

« Repose une jeune fille. Nue de tête aux pieds. Et belle comme seule une fée échappée d'une toile de maître sait l'être [...]. Ses grands yeux soulignés au rimmel sont ouverts le regard captif de longs cils qui ont dû déclencher tant d'émotion. Merveilleusement maquillée, les cheveux constellés de paillettes, les mains rougies au henné avec des motifs berbères jusqu'aux poignets, on dirait que le drame l'a cueillie au beau milieu d'une noce ». (12)

L'écrivain emploie le terme fée qui est occidentale en envoyant le lecteur dans le monde de la magie, de la réalisation des rêves ; en même temps il rattache la femme à son contexte identitaire et ses origines orientales.

Yasmina Khadra préfère commencer cette histoire ainsi pour montrer son admiration et son opinion sur le thème de la femme.

Yasmina Khadra a présenté la femme de deux manières :

1-Femme émancipée : qui a pris des libertés, rompu avec les contraintes morales et sociales.¹ On va prendre quelques personnages féminins qui chacune représente la classe où elles viennent.

¹Le Robert, s.v. « Femme émancipée », page consultée le 25/05/2024, <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/emancipe#:~:text=adjectif%20Qui%20a%20pris%20des,Une%20femme%20émancipée.>

La commissaire Nora Bilel :

Une Image représentative de l'émancipation de la femme et son rôle dans la société algérienne.

Nora gère une brigade de criminalité avec un grade supérieur, c'est un témoignage sur la compétence et le défi de la femme algérienne, une femme qui s'impose dans un secteur beaucoup plus masculin, qui a un regard diminutif envers la femme (objet sexuel) et refuse son autorité :

« Dans l'unité qu'elle commande depuis plus de deux ans, constituée en partie d'obsédées sexuels et de têtes brûlées, elle suscite autant de méfiance que de fantasmes. Dans une société phallogcentrique, être femme et diriger des hommes relèvent aussi bien du supplice sisyphien que du casse-tête chinois. Combien de fois n'a-t-elle pas surpris un subalterne en train de lui mater le derrière pendant qu'elle ouvrait la marche ? Combien de fois sa poitrine opulente n'a-t-elle pas distrait les collègues en plein briefing ? ». (22)

Elle a une forte personnalité et sérieuse dans son travail : *« C'est votre problème, le coupe sèchement la commissaire. Je veux la liste au plus tard demain avant 16 heures, sur mon bureau » (21).*

Elle est combative, elle montre forte lorsqu'elle a pris cet enquête et continuer jusqu'au bout, malgré les avertissements de ses responsables ou bien ses collègues. Elle tient tête aux grands Rboba :

« — Espèce d'imbécile. Tu veux briser nos carrières ou quoi ? C'est de Hamerlaine qu'il s'agit, putain !

— La loi vaut pour tout le monde.

— Hamerlaine est un autre monde.

— Il ne me fait pas peur.

— Si ça t'amuse. Sauf que tu n'es pas seule dans cette histoire. Il y a moi, le préfet, le chef de sûreté, le...

— C'est mon enquête, et je la mènerai jusqu'à son terme. » ()

Dans ce roman Yasmina Khadra montre la bravoure de la femme algérienne et surtout son héroïne. Malgré le destin incertain qu'elle attend.

Une autre image nous donne Yasmina Khadra sur Nora, bien qu'elle soit forte et qu'elle fait face contre les hommes, elle a une faiblesse envers les femmes : « *C'est elle qui est gouine pas moi* » (193).

Un phénomène qui est étrange à notre société qui est l'homosexualité. Nora est homosexuelle et sa maitresse c'est Sonia qu'on va parler d'elle plus tard.

Yasmina Khadra a habillé sa protagoniste cette image bien qu'il l'a bien décrit et il nous montre comme un bon modèle d'une femme émancipée, juste pour affirmer que ce phénomène existe dans notre société qu'elle doit être musulmane et ce genre de relation est interdit.

Maintenant, on va parler d'autres genres de femme toujours dans la femme émancipée, c'est la femme objet qui est la femme aux mœurs légères, la femme qui se donne, qui se vend. Symbole de la tentation et de la perdition, manipulatrice et victime à la fois.

Yasmina Khadra a centré beaucoup plus sur ce genre et nous donne des exemples dans différentes classe de la société pour affirmer qu'il y a une régression culturelle (l'adultère, la prostitution,..) et qui a touché toute la société. De la femme respectable, ou de l'étudiante à la droguée.

La strate des politiciens et des hauts fonctionnaires :

Joher Kacimi :

Elle est l'épouse d'un député Kader Kacimi, c'est femme bourgeoise et qui aime la vie de luxe. Elle fait n'importe quoi pour avoir cette vie majestueuse, même vendre son corps, chez elle le mot adultère n'existe pas : « *Mais Joher ne se donne qu'aux plus offrants. Chaque baiser est monnayé rubis sur l'ongle, au sens propre du terme* ». (125). Elle s'en va chez Hamerlaine, demander une promotion pour son coucou époux pour devenir un sénateur :

« *Mon mari n'a aucune chance aux prochaines élections sénatoriales* ». (127) « *tu es venue négocier un statut pour ton cocu d'époux. C'est lui qui t'envoie, n'est-ce pas ?* ». (183) Elle propose même son corps à Hamerlaine : « *Tu ne me refusais rien, autrefois* ». (129)

Mais Hamerlaine l'a traité d'une façon diminutive : « *puisque tu t'es donné la peine de venir jusqu'ici, mignonne, et pour ne pas rentrer bredouille, mets-toi à poil et fais-toi plaisir avec ça, ajoute-t-il en montrant un gros cigare cubain dans un coffret* ». (185)

Et parce qu'elle n'a pas de dignité ce qui importe pour elle c'est avoir cette promotion :

« ...elle se met à arracher ses vêtements comme si elle s'arrachait la peau. ». (187)

Basma :

Une employée d'Ed Dayem, Yasmina Khadra donne des descriptions minutieuses sur elle : « *Coiffée à la garçonne, les yeux grands comme de soucoupes, d'un vert limpide, et les rondeurs plantureuses. Basma s'habille serré et marche exprès en se déhanchant pour cadencer le pouls des désirs ardents. Au bureau, ses collègues observent une minute de silence lorsqu'ils l'entendent marteler le sol dallé avec ses talons aiguilles. À vingt ans, c'était une bombe qui faisait sauter les braguettes en hautes sphères, collectionnant ministres et hommes d'affaires par paquets. [...] Parfois, il l'utilise pour compromettre certaines personnalités politiques aux diatribes coriaces, mais trop frustrés sexuellement pour résister à l'appel des sirènes.* ». (61) elle fait tout pour son employeur Ed Dayem satisfait ses besoins sexuels et l'utiliserai pour régler ses affaires soit avec les ministres, les hommes d'affaires ou même certaines personnalités politiques.

Ici Yasmina Khadhra évoque le sujet de la prostitution : « *Avec le temps, ses amants la délaissant pour d'autres chairs fraîches,* ». (61). En ne donnant aucune importance à la sacralité du lien du mariage après le mariage avec Slimane Birk, elle reste toujours sa maîtresse et ne le refusera aucune demande :

« *Basma se met à frémir, les cheveux sur la figure, les yeux révoltés. Elle passe et repasse la langue sur ses lèvres rouge sang, le souffle accéléré. D'un geste plein de grâce, elle laisse tomber sa robe.*

— *Je n'oserai plus lever les yeux sur mon pauvre Slimane.*

— *Tu baisseras la tête. Puisqu'il est à tes pieds* ». (64)

La strate des intellectuelles :

Yasmina Khadra a choisi l'université pour découvrir une réalité et un vécu douloureux qui assiège les étudiantes algériennes. Des loups sous forme humaine qui exploitent leur condition pour en faire des femmes objets.

Nedjma Sadek :

La victime est une jeune fille brune, environ vingt ans, yeux verts, un mètre soixante. Elle s'appelle Nedjma étudiante à l'université de Ben Aknoun retrouvée morte dans la forêt de

Baïnem à Alger. La police intervient pour faire son enquête. Tous les indices après des analyses des différents labos indiquent qu'elle a été féroce ment tuée.

« Un sein est arraché » (21) « Son corps a souffert de chute, dit-elle. Mais plaie sur la poitrine est trop importante. Ce n'est la signature d'un objet contondant et ce n'est pas non plus celle d'un choc » (21) « le cadavre a rebondi sur la bosse de terre, dévalé un sentier de chèvre avant de s'écraser au pied du rocher »(25) « Les contours de la blessure, les empreintes de la denture, la nature de l'entaille montrent sans équivoque qu'il s'agit bel et bien d'une mutilation faite par des mâchoires humaines. Nora porte sa main à sa bouche horrifiée ». (70)

Nedjma était victime d'un type qui s'appelle Mourad. Au nom de l'amour et le mariage, Nedjma est tombée amoureuse de lui sans connaître son vrai visage malgré les avertissements de sa meilleure amie Amina : *« Depuis le début, j'avais mis en garde Nedjma. Je lui disais que ce type était louche. La preuve, toutes les filles qu'il avait séduites ont renoncé aux études pour hanter les palaces. [...] — Elles monnaient leur corps.*

— Nedjma aussi ?

— Nedjma ne se doutait de rien. Elle était supposée être la fiancée adulée. Mais Mourad opérait de la même façon avec les autres filles. Il les choisissait belles et un peu ingénues, leur bouffait la cervelle, poussait la supercherie jusqu'à demander officiellement leur main puis, petit à petit, il les détournait. C'est un maquereau. Il approvisionne les grosses légumes en chair fraîche.». (177)

Et c'est ainsi qu'elle entre dans ce monde et elle fait connaissance au Bob qui après il la présentera à son chef Hamerlaine comme un cadeau d'anniversaire et finit par la tuer : *« Vos sujets étaient là pour célébrer votre anniversaire. Mais le vrai cadeau vous est offert lorsque tout le monde est parti. Bob vous apporte une vierge droguée pour votre bon usage, maquillée comme une princesse, du henné aux poignets, les cheveux parsemés de poudre de fée : l'offrande au pharaon que vous êtes... Pourquoi lui avez-vous arraché le sein ? Parce que vous ne pouviez pas bander ou pour mesurer l'étendue de votre impunité ? — C'était un accident, un regrettable accident, admet le vieillard dans un sursaut d'orgueil. » (343)*

Nassera :

Yasmina Khadra casse un tabou qui fatigue l'esprit de l'étudiante universitaire algérienne, celui du harcèlement sexuel. Son corps devient une marchandise pour avoir ses notes : *«Nassera lui avait raconté que son professeur lui collait des notes catastrophiques parce*

qu'elle refusait de coucher avec lui, et que s'il continuait de la sorte, elle échouerait à tous les modules ». (103)

Nassera une étudiante en médecine de vingt-deux ans décrite ainsi : « *...belle comme une gazelle surgie d'une oasis enchantée...* ». (102) Elle a eu du chantage de son prof de l'université. Ed Dayem l'a rencontré et l'a sauvé mais en le gratifié de sa chasteté et elle devient sa maitresse occasionnelle : « *Depuis, chaque fois qu'Ed a besoin de goûter à la chair fraîche, il l'appelle et elle vient, de jour comme de nuit.* »(104)

La strate des populaires :

Sonia :

C'est la petite amie de Nora la commissaire accueille chaleureusement la pauvre fille rejetée dans la rue : « *Fugueuse à dix-huit ans, elle a connu la dèche, le trottoir, les maisons louches, les fréquentations sulfureuses et les mandats de dépôt. Les cicatrices et les brûlures de cigarettes, qui gâchent la parfaite plastique de son corps, racontent les déboires qui ont jalonné son naufrage. Ce fut lors d'une descente de police que Nora la connut, séquestrée dans une cave par une bande de violeurs et de maquereaux. Sonia était dans un état lamentable, torturée et droguée, à deux doigts de sombrer dans la folie à force de subir nuit et jour des tournantes féroces.* » (46)

Et s'occupe de tous ses besoins : « *Elle fut hospitalisée où Nora lui rendait régulièrement visite [...] Sonia emménagea chez Nora. Elle réside chez elle depuis trois ans* ». (46)

Et Elle la surveille tout le temps de peur qu'elle ne reprenne ses mauvaises habitudes : « *Nora sait que Sonia est attablée avec un « client » à l'intérieur du resto et attend qu'elle sorte pour l'intercepter. Elle peut très bien aller la chercher, mais Sonia est capable de se donner en spectacle comme elle seule sait le faire lorsqu'elle est bourrée.* » (101)

C'est une droguée, elle fait n'importe quoi pour avoir sa dose même son corps et avec n'importe quel homme peu importe sa classe ou d'où il vient ; par contre les autres qu'on a vu elles sont offertes à une classe bien déterminée : « *Un jeune homme replet apparaît derrière la porte vitrée. C'est le dealer. Il jette un rapide coup d'œil sur le bar et file vers les toilettes au bout du hall. Sonia ramasse son sac et court le rattraper.*

— *Tu es tombé en panne ? Le jeune homme inspecte d'abord derrière les portes des cabinets avant d'extirper un petit sachet :*

— *C'est de la coke premier choix, ma belle. Tu vas planer plus haut que les étoiles. Aboule le fric et casse-toi. Je suis pressé.*

— *Je paie comme d'habitude.*

— *Pas cette fois, poupée. J'ai pas de capote sur moi. Le fric, vite.* » (288)

Sonia est une image noire de la femme algérienne ; celle de la prostitution.

Yasmina khadra dans « *Qu'attendent les singes* » nous présente la femme comme une marchandise qui s'achète et qui se vend, c'est la femme objet.

2-Femme réservée :

Femme qui est honnête, fidèle et courageuse, elle peut être une mère ou une épouse. Elle est la féminité, personnage virginale de tout vice.

L'écrivain, à la fin de l'histoire nous donne une belle image de la femme algérienne traduite dans le personnage de l'épouse de Ammi Messaoud, le gardien. Contrairement aux personnages féminins précédents qui ne connaissent pas la dignité. D'abord, elle a été torturé par deux personnes : « *Son visage ensanglanté a les lèvres éclatés et des contusions violacées sur les pommettes ; ses mains meurtries tremblent [...]*

— *Qui vous a agressée ?*

— *Deux diables me sont tombés dessus en pleine nuit. Je n'ai pas d'électricité et je n'ai pas eu le temps d'allumer ma lampe. Ils ont regardé partout avec leurs torches avant de me brutaliser. Ils cherchaient mon mari. Mais moi, je ne sais pas où il est* ». (233)

Ensuite, elle a menti aux policiers : «— *Je n'ai peur de personne, dit la femme en repoussant la main protectrice de la commissaire. Et je m'en fiche que vous soyez de la police. Mon mari ne se souvient de moi que lorsqu'il a la crève. Depuis qu'il vit dans le château de son maître, il s'occupe plus du chien que de sa famille. Il ne m'envoie ni argent ni provisions. Ça fait des mois que je ne l'ai pas vu. J'ignore où il est parti. Vous pouvez me cogner jusqu'à demain, je m'en contrefiche. Je-ne-sais-pas-où-il-est !* » (233) Elle reste fidèle à son époux. Elle le cache et lui donne les soins nécessaires jusqu'au moment où la police l'a découvert : «— *C'est vous, madame, qui avez jeté ces bandes dans la décharge d'à côté, l'accule la commissaire. Ne cherchez pas à le nier. Votre maison est surveillée de jour comme de nuit. Si vous persistez à nous mentir, vous allez avoir de gros problèmes avec la justice. Sachez que nous sommes là pour vous aider. Nous détenons la preuve qu'un blessé se terre dans cette maison. Ce blessé est votre mari* » (278).

II.2.4. La violence :

Les écrivains algériens d'expression française ont pris leurs plumes pour dénoncer la violence, cette thématique semble avoir été au centre de nombreuses productions littéraires algériennes, et ce à partir des années cinquante pendant la période coloniale avec la première génération qui a souvent encadré les histoires qu'ils ont construites pendant cette période, puis notre contemporaine, appelée au sens figuré la décennie noire, qui a mis le pays en danger. Après la décennie noire, la violence et ses expressions ne se limitent pas à ce seul cadre, elles le dépassent pour englober les contours d'une vie sociale de plus en plus difficile dans un pays confronté à des crises diverses. Yasmina Khadra ne fait pas exception, créant avec succès des œuvres qui varient de la violence physique à la violence psychologique.

Selon Larousse ;

La violence est « l'ensemble des actes caractérisés par des abus de la force physique ou psychique pour tuer, dominer, causer des souffrances ». ¹

La violence peut être individuelle, elle peut aussi être collective, sociale, politique notamment : c'est en priorité la violence collective qui nous occupera ici, qu'il s'agisse de révolutions, d'émeutes, ou bien encore de terrorisme. ²

On peut dire que la violence est un phénomène dans lequel on utilise la force, soit- disant contre une personne, un groupe, une communauté. Cette force nous entraîne dans de mauvaises conséquences. La violence peut être physique ou psychologique. Nous savons tous qu'il existe de nombreux types et différentes formes de violence ;

« Nous pouvons définir le concept de la violence comme l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès » ³.

Selon l'OMS ;

La violence est définie comme :

L'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement

¹Grand Larousse illustré.2015, p.448

² WIEVIORK, Michel, Subjectivation et désobjectivation: le cas de la violence, Revista Sociedade e Estado – Vol 30, Numéro 1, 2015, 40. 70

³Page consultée le 28/05/2024,, www.who.int/topics/violence/fr

d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès¹.

Le mot violence désigne à la fois l'emploi de la force soi-disant physique ou psychologique, cette force physique cause des mauvaises conséquences tel que les blessures, les coups et même aussi de la mort cela est d'une part, d'autre part la force psychologique détruit la psychologie des autres d'une manière invisible tel que la souffrance psychique.

La violence dans « *Qu'attendent les singes* » :

Le thème de la violence est omniprésent, est un thème constant, clairement marqué dans notre corpus parce que c'est un roman policier. La violence peut être perçue sous plusieurs formes, on les classe selon deux catégories : violence physique et violence psychologique.

1- La violence physique :

La violence physique est explicite et claire dans le roman et les actes des personnages la montrent. L'auteur a bien décrit ces scènes de violences.

Hamerlaine :

Yasmina Khadra commence son histoire par l'assassinat d'une jeune fille trouvée dans la forêt de Bainem « *Puis, à l'ombre d'un rocher, parmi des couronnes de fleurs sauvages, repose une jeune fille. Nue de la tête aux pieds* ». (12). Après une description magnifique où il mélange entre deux cultures différentes celle des musulmans « *Elle est à moitié couchée sur le flanc, le visage tourné vers l'est* ». (12) ; c'est la manière dont les musulmans enterrent une personne. Et celle de l'occident, lorsqu'il la décrit comme une fée : « *Et belle comme seule une fée échappée d'une toile de maître sait l'être* ». (12). Et termine la description de cette scène ainsi : « *Et belle comme seule une fée échappée d'une toile de maître sait l'être. Elle a cessé de croire au prince charmant. Aucun baiser ne la ressusciterait.*

Elle est là, et c'est tout.

Fascinante et effroyable à la fois.

Telle une offrande sacrificielle... (12-13)

Nous sentons qu'il y a un chagrin chez l'écrivain pour la façon dont elle a quitté la vie, a-t-il déclaré « Elle est là, et c'est tout ». (13)

¹OMS, s.v. « la violence », page consultée le 28/05/2024, <https://www.inspq.gc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/vers-une-perspective-integree-en-prevention-de-la-violence/definition-de-la-violence>

Ensuite, l'écrivain fournit davantage de détails sur cette jeune fille, en décrivant la descente du corps à travers la description d'un sein défait, mettant en évidence la cruauté de l'acte. À ce stade, la violence constitue une forme de réquisitoire envers la société.

« Un sein est arraché »⁹² « Son corps a souffert de chute, dit-elle. Mais plaie sur la poitrine est trop importante. Ce n'est la signature d'un objet contondant et ce n'est pas non plus celle d'un choc »⁹³ « le cadavre a rebondi sur la bosse de terre, dévalé un sentier de chèvre avant de s'écraser au pied du rocher »⁹⁴ « Les contours de la blessure, les empreintes de la denture, la nature de l'entaille montrent sans équivoque qu'il s'agit bel et bien d'une mutilation faite par des mâchoires humaines. Nora porte sa main à sa bouche horrifiée »(70)

D'ailleurs, la personne de montre que c'est un homme qui n'a pas de sentiments ni d'âme.

La seule chose qui compte pour lui est d'être vivant :

« Aussi, quand le FLN a jeté l'anathème sur les vices et s'est mis à traquer les maquereaux et les soulards, je suis monté dans la chambre d'Emma et je l'ai saignée comme une truie avec mon canif rouillé » (38)

Et de satisfaire ses désirs aussi d'une manière agressive :

« D'un geste enfiéllé, elle commence par déboutonner sa veste, puis, au fur et à mesure qu'elle déshabille, ses mains gagnent en férocité et elle se met à arracher ses vêtements comme si elle s'arrachait la peau »(132).

Une fois que le grand patron Haj a examiné les traces de Bob, il demande à son premier responsable de la résidence, Réyan Baz, de commencer le grand nettoyage afin d'éviter de se rapprocher de lui. En raison de l'avancement considérable de l'enquête en cours de la police sur le meurtre. Si l'analyse du sang trouvé sur le drap à Bainem et de l'ADN de la cigarette qu'il a laissée sur la table du restaurant permet de remonter jusqu'à Bob, cela signifie qu'ils sont à proximité du principal suspect. Baz débute en assassinant le gardien de la porte et le télé-surveillant (Farid) après lui avoir demandé d'éteindre toutes les caméras ainsi que le cuisinier.

« Réyan Baz enfle un gant en latex, s'empare de la statuette en bronze et frappe si fort que le crâne à ses pieds se fracasse comme une noix. Le valet s'écroule, la tête en bouillie ; des giclées de sang éclaboussent le tapis avant de former l'ébauche d'une flaque tout autour... Deux balles le foudroient. Eberlué ...Kacimi est ligoté au fond d'une sorte de geôle barreaudée ...Son regard affolé... Son visage est un masque impénétrable ...Réyan tire deux fois...Pour sceller le travail, Réyan lui fait exploser la tempe ; des grumeaux de cervelle s'écrasent contre le mur, d'autres font trembler un abat-jour sur la table de chevet. Avec une tranquillité froide...où les corps du valet et de l'opérateur baignent dans une mare de sang...Le sang-froid, qu'il avait observé durant le carnage, s'évanouit en une fraction de seconde...Réyan tombe à genoux sur

le sable, se prend la tête à deux mains et pousse un terrible cri de rage que la rumeur des vagues engloutit aussitôt » (221-227).

Nora Bilal :

Nora Bilal la commissaire, elle essaie à tous prix de sauver Sonia, en la poursuivant comme son ombre même dans les boîtes de nuit. Parfois elle utilise la force pour la remettre sur la bonne voie.

« Sonia reçoit la gifle en travers de la figure... Tu n'es qu'une brute comme les autres ...On ne sait même pas à quoi elle sert, à part à se poignarder dans le dos » (150-152)

Ed dayem :

La jeune étudiante qui couche avec Ed depuis qu'il l'a sauvé des griffes de son enseignant, mais cela ne veut pas dire qu'elle peut faire ou dire ce qu'elle veut à sa présence.

« Il la gifle si fort qu'elle tombe à la renverse ». (108)

Le lieutenant :

Comme à chaque fois, le lieutenant est allé boire quelques bières comme d'habitude dans un bar à Bab el-Oued, il a abusé cette fois-ci. Il refuse de payer, le barman était obligé de lui donner une bonne leçon.

« Ne me force pas à te tirer les oreilles jusqu'à te faire rentrer le nez dans la figure ...Des tics se déclenchent sur son visage blafard et ses poings se mettent à vibrer ...Quelque chose explose en lui dans un tourbillon de chahut et d'ombres...Il n'a pas le temps de s'emparer de son pistolet ; li poing du gérant s'abat comme la foudre sur sa figure »(101)

Sid Ahmed :

Sid Ahmed ami de Zine ancien journaliste à la radio. Ils ont fait connaissance dans un hôpital psychiatrique, ils partageaient la même chambre et suivaient le même traitement. Sid raconte à son seul et unique ami sa triste fin d'histoire avec son épouse Mme Leila Brahim, une brillante avocate aux barreaux d'Alger.

« Je l'ai giflée !... Je l'ai frappée si fort qu'elle est tombée par terre...Je lui avais poché un œil et éclaté la lèvre et j'avais même cherché à lui botter le derrière pendant qu'elle sortait sur le palier...une terrible nouvelle à vous annoncer, monsieur Brahim ». (207)

2- La violence psychique :

Cela signifie que la personne doit se sentir moins appréciée, dénigrée ou réduire. Il s'agit de manipuler, décourager, menacer et intimider. Les gestes, postures, regards et paroles sont

souvent sournoises et insidieuses pour affecter l'émotion. La violence psychologique est la forme la plus subtile de violence car elle ne peut pas être visible. Même si nous sommes des monstres, nous avons souvent des remords pour notre passé meurtrier et nous vivons toujours avec des angoisses.

« *Chaque fois qu'il rentre au pays, il a le sentiment du meurtrier retournant sur les lieux de son crime [...] pour tempérer ses angoisses, Ed se met à s'intéresser au chauffeur du taxi* ». (15)

Même les monstres ne sont pas à l'abri des maladies chroniques comme le diabète provoquées par l'angoisse subi quotidiennement.

« *La brusque montée d'adrénaline provoquée par le dérapage a supplanté l'angoisse qui lui entortillé les tripes* ». (19)

Ed ne sera jamais satisfait intérieurement s'il ne fait pas de mal à quelqu'un. Sigmund Freud qualifie ce genre de comportement de masochisme¹.

« *Lorsque je dégomme un rival, je m'octroie ses réseaux. Que gagnez-vous au change, vous ? La satisfaction d'éteindre une lueur pour que tout le monde retourne dans l'obscurité ?* » (87)

Les collègues harcèlent psychologiquement les femmes les plus gradées dans leur milieu de travail. Ce qui prouve le manque de confiance des compétences féminines.

« *Il faudrait y aller mollo avec les dames, dit-il au docteur. Elles n'ont pas le cœur bien accroché... Vous pensez qu'il y a un cannibale qui se balade dans la nature ?* »(71)

Mais elle lui répond sur le champ d'une manière violente aussi.

« *Essayez encore une fois de faire allusion à ma féminité et je vous arrache la bite pour vous l'enfoncer dans le cul* ». (71)

En tant qu'expert en complots, il se tourne vers l'ancien Ministre Daho. Il veut ruiner son image et mettre en péril sa carrière politique et celle de sa famille. Il se penche sur son passé en lui faisant croire qu'il a violé sa propre fille alors qu'elle avait pris sa vie. Elle a une maladie mentale. Il exploite les douleurs des autres pour le sien.

« *Elle ne supportait plus d'être violée par son père* ». (98)

Hamerlaine a subi une pression psychologique en étant confronté à la photo de sa nièce Nedjma par Zine. Il a causé du tort à une personne (inceste) sans se rendre compte. Pour la première fois de sa vie, il a été incapable de dissimuler ses émotions en raison de la relation de sang qui existe entre lui et la victime.

« *Car, à la seule vue de la photo, un séisme l'a ébranlé de la tête aux pieds, et ses yeux ont failli gicler hors de leurs orbites* ». (142)

¹ Wikipédia, s.v. « la violence psychologique », page consultée le 25/05/2024, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Masochisme>

La drogue est le seul refuge qui abrite Zine et son ami Sid. Ce dernier a de profonds regrets de ce qu'il a fait à sa femme assassinée à cause de lui.

« Une toxine vorace est en train de lui ravager l'esprit (p203) Tu me fais flipper...Si tu vois que je constitue une menace, abats-moi ...Leila m'attendait dans le vestibule folle de rage. Tu es menacé de mort par les barbus...tenue en alerte, Leila se faisait un sang d'encre dans le salon en priant pour que je rentre sain et sauf. Elle m'accueillait avec une colère désespérée...m'a-t-elle hurlé au visage...qu'elle refusait de crever d'angoisse pendant que je glandais dans les troquets ». (206) ...

Les trois policiers chargés de l'enquête sont furieux en retirant le dossier de l'enquête. En sachant que Hamerlaine est derrière lui.

« J'avais les tripes qui fondaient comme du beurre...en quittant furieusement le bureau...le regard incendiaire comme si elle cherchait à mettre le feu à la ville, revient donner des coups de pied dans le vide ». (276)

Conclusion

générale

Conclusion générale :

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons étudié le livre de Yasmina Khadra, « *Qu'attendent les singes* » en faisant une analyse Thématique, qui permet de dégager les thèmes abordés dans le roman et étudier leurs relations.

D'abord, nous avons présenté l'auteur Yasmina Khadra et le roman, ce dernier se caractérise par un titre captif, ce qui suscite la curiosité et nous a poussés à étudier le para-texte. Ensuite nous avons fait l'analyse para textuelle, en étudiant ces éléments comme la première de couverture et l'illustration, la quatrième de couverture, le titre on l'a gardé dans la deuxième partie, où on a fait l'analyse du titre et définir leur fonctions, et le plus important c'est d'expliquer leurs significations. Enfin, on a défini la thématique, le thème, l'analyse thématique et l'analyse thématique en littérature. Dans la deuxième partie, d'abord, on a parlé des thématiques récurrentes politiques et sociales. Ensuite on a dégagé les thèmes abordés dans le roman. Le pouvoir, la corruption, la violence et la femme sont les grands thèmes qui dominent le travail romanesque de Khadra. Ceci-dit, ce roman représente un univers social stratifié avec un représentant pour chaque catégorie sociale ou socio-professionnelle. Chaque personnage est de ce fait le représentant exemplaire de sa strate et son porte-parole. D'abord, Il se présente comme un pur témoignage sur une société atrocement saccagée par ses propres dirigeants, qui ont un pouvoir absolu et qui ont perdu à la fin toute dignité et valeur. Ensuite, l'écrivain comme sociologue analyse des maladies de type social en comprenant ses vraies causes et motifs. Il représente la corruption comme une culture qui envahit la société algérienne. De même la propagation de la violence qui devient une habitude dans nos quotidiens. Ensuite, celui de la femme, ses profits, ses bravoures, ses défis, ses réalisations, ses espoirs, son statut social et ses vices sont reflétés par l'écrivain en lui accordant une grande importance dans un cadre descriptif agréable.

Enfin, nous pouvons que de dire que nous avons essayé de donner une étude analytique dans notre étude sur l'analyse thématique dans le roman de Yasmina Khadra « *Qu'attendent les singes* », sous un thème intitulé Thématique Algériennes. A travers notre étude nous avons essayé de présenter un roman à apparence sociale mais d'une toile de fond (en filigrane) politique ; un roman porteur de réflexions profondes et d'observations critiques sur tout ce qui s'est passé en Algérie ces deux dernières décennies où l'écrivain voit :

- La prise de conscience chez la nouvelle génération ;

- La nécessité d'une nouvelle révolution provoquée ;
- La revendication d'un changement socio-politique radical ;

C'est une étude qui nous a permis de connaître l'engagement de cet écrivain en dénonçant la mauvaise gestion du pays par des dirigeants mafieux où ils ont met le pays dans un tunnel sombre.

Bibliographie

1- Ressource :

- Yassmina, Khadra, Qu'attendent les singes, Editions Casbah, Alger, 2014.

2- Dictionnaires électroniques :

-Grand Larousse illustré.2015, p.448

- Larousse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/thématique/77699>

- ITEM, <http://www.item.ens.fr/dictionnaire/thematique/>

- Le Dictionnaire, page consultée le 23/05/2024, [https://www.le-dictionnaire.com/definition/thème#:~:text=\(Littéraire\)%20Sujet%2C%20matière%2C,de%20prouver%20ou%20d%27éclaircir.](https://www.le-dictionnaire.com/definition/thème#:~:text=(Littéraire)%20Sujet%2C%20matière%2C,de%20prouver%20ou%20d%27éclaircir.)

- Le dictionnaire juridique, <https://www.dictionnaire-juridique.com/definition/pouvoir.php>

- Wikipédia, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Corruption>

- Le robert, <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/emancipe#:~:text=adjectif%20Qui%20a%20pris%20des,Une%20femme%20émancipée.>

3- Références :

- SAADOUN Mawloud, « Les réalités algériennes dans Qu'attendent les singes de Yasmina Khadra », (Mémoire De Fin D'étude Master, Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel, 2016), 8-24.

- Meizoz Jérôme, (2007), Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur, Genève : Slatkine, 45.

- SARI MOHAMMED Latifa & Lynda-Nawel TEBBANI, « Le roman algérien contemporain. Nouvelles Postures, Nouvelles Approches », Dar El Izza Wa El Karama Lil Kitab. Oran 2021, 7.

- Chikhi Beïda (dir.), L'Écrivain masqué, Paris, PU Paris-Sorbonne, 2008, 77.

- ACHOUR Christine et BEKKAT Amina, CLEFS POUR LA LECTURE DES RECITS, Edition du Tell, 2002, 75 - 43.

- PASTOUREAU Michel & SIMONNET Dominique, Le petit livre des couleurs, Éditions du Panama, 2005, 18.

- ZIDANE Achour, «Pour une approche sémio-narrative de la violence et de la métamorphose dans le roman de Yasmina Khadra Qu'attendent les singes », (Mémoire De Fin D'étude Master, université Kasdi Merbah Ouargla, 2016), 14.

- BARTHES Roland, Michelet par lui-même, Seuil, 1954.

- ERLICH David, Une méthode d'analyse thématique, Exemples De L'Ennui et De l'Ambition, Université de Paris IV, 85.86.

- MUCCHIELLI Alex, les méthodes qualitatives, PUF, Paris, 1992.
- ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis, VIALA Alain, dictionnaire du littéraire, Paris, Presses universitaires de France, 2010, 72.
- Léo H. Hoek, la marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle, Paris, Mouton, 1981.
- GERRARD GENETTE, poétique du roman, 7.13.
- Gérard Genette, seuils, 1987.
- Nassima Ghizlane BEKADA, « La Lutte Contre La Corruption Facteur D'attraction Et Protection Des Investissements Directs Etrangers », (Mémoire De Fin D'étude Master, Université Abdelhamid ibn badis Mostaganem, 2021), 3
- WIEVIORK, Michel, Subjectivation et désobjectivation : le cas de la violence, Revista Sociedade e Estado – Vol 30, Numéro 1, 2015, 40. 70

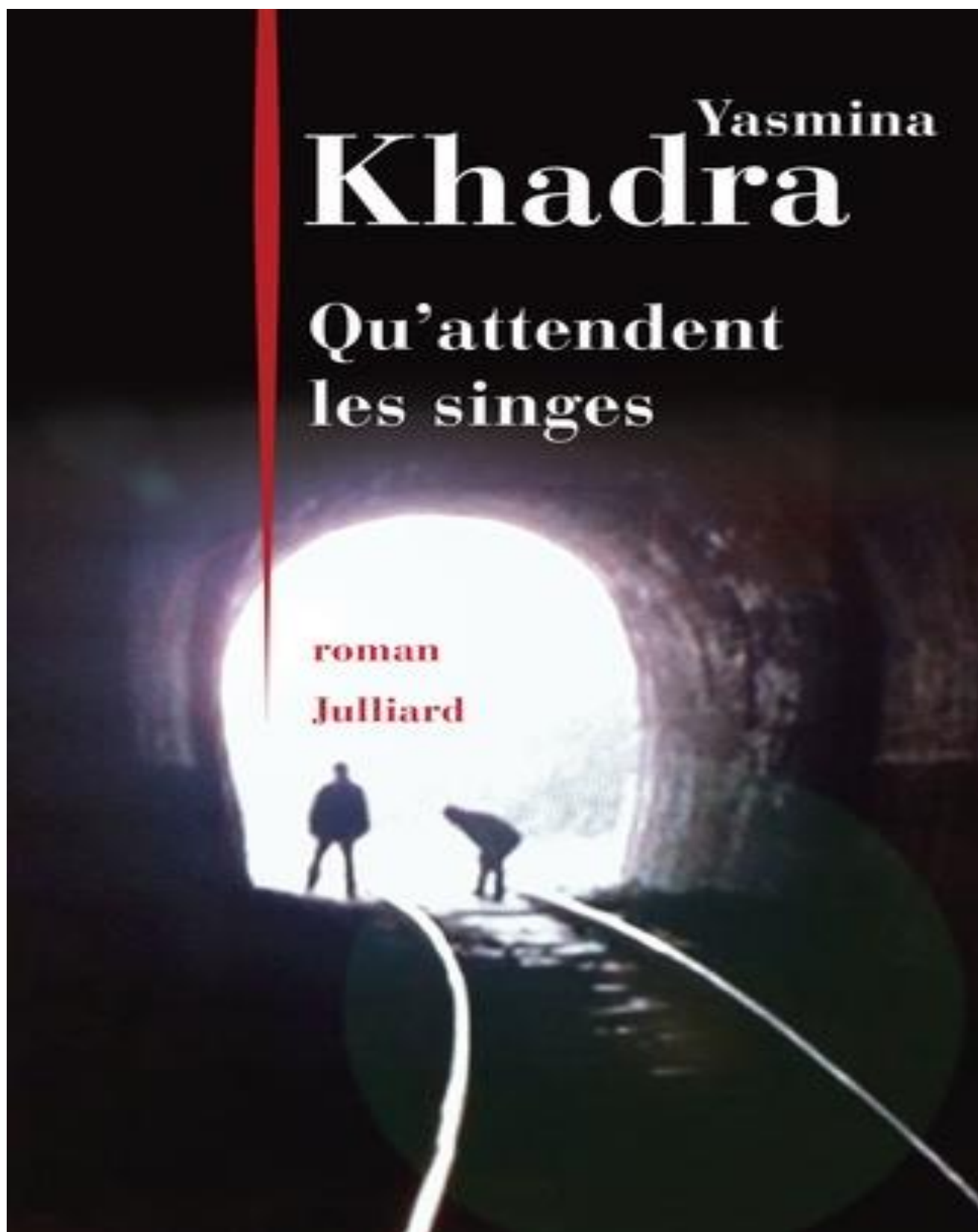
4- Sites web :

- Berthelemy Michel, «Peuple français tu as tout vu. Et maintenant vas-tu parler ? », page consultée le 22/05/2024, <https://www.4acg.org/Peuple-francais-tu-as-tout-vu-Et-maintenant-vas-tu-parler>
- REDOUANE Najib, Le roman algérien contemporain : pour un renouvellement évolutif et dynamique, 64-65, page consultée le 22/05/2024, <https://ouvrages.crasc.dz/pdfs/2014-roma-1990-najib%20redouane.pdf>
- De Sepausy Victor , « Yasmina Khadra, "responsable de chaque mot dans mes livres", page consultée le 22/05/2024, <https://actualitte.com/article/54797/presse/yasmina-khadra-responsable-de-chaque-mot-dans-mes-livres>
- Comment survivre sous un ciel sans cerfs-volants ?, page consultée le 25/05/2024, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/fictions-samedi-noir/les-hirondelles-de-kaboul-de-yasmina-khadra-9075506>
- PAWLICKI JĘDRZEJ, «PLANETA LITERATUR. JOURNAL OF GLOBAL LITERARY STUDIES 1/2014» (Université Adam Mickiewicz, Poznań), 103, page consultée le 25/05/2024, <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://biblioteka.nauki.pl/articles/466130.pdf&ved=2ahUKEwifjN6O2siGAXUKVKQEHZ7VBiQQFnoECC0QAQ&usg=AOvVaw2ogUp51yHQvGjeVCzIGoFy>
- Qu'est-ce que la quatrième de couverture ?, page consultée le 25/05/2024, https://www.anyssa.org/classedesgnomes/wp-content/uploads/documents/francais/litterature/odyseelitteraire/metalivre_lecons_quatrieme-de-couv.pdf
- Collot Michel, THÉMATIQUE, page consultée le 23/05/2024, <http://www.item.ens.fr/dictionnaire/thematique/>

- Collot Michel, Le thème selon la critique thématique, in Communications, 47, 1988. Variations sur le thème. Pour une thématique, 81, page consultée le 23/05/2024, https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1988_num_47_1_1707
- Villegas Fabyio, «L’analyse thématique : Qu’est-ce que c’est et comment le faire ? », page consultée le 23/05/2024, <https://www.questionpro.com/blog/fr/analyse-thematique/>
- EVELINE Martin, Thème d’étude, étude de thème, Cnrs, Inrs, Inalf, Paris, page consultée le 23/05/2024, <http://www.revue-texto.net/Parutions/Analyse-thematique/Martin.pdf>
- Lannoy Pierre, L’ANALYSE THEMATIQUE, page consultée le 06/06/2024, <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://medecine-generale.sorbonne-universite.fr/wp-content/uploads/2020/09/Analyse-thematique.pdf&ved=2ahUKEwi-8fOF4MaGaxX TKQEHWu0D0M4KBAWegQIDhAB&usg=AOvVaw2KG5r6y1yXLVBMwd1J3Ea0>
- DESBRIERE Léonard, « Quand le monde politique inspire les romanciers », page consultée le 28/05/2024, <https://leclaireur.fnac.com/article/88453-quand-la-politique-inspire-les-romanciers/>
- BRAHMI.F, Notes sur la littérature et la société, page consultée le 25/05/2024, <https://fr.scribd.com/document/638664432/cours-1-litterature-et-societe>
- Page consultée le 25/05/2024, <https://www.melchior.fr/notion/pouvoir-0>
- Page consultée le 28/05/2024 www.who.int/topics/violence/fr
- OMS, s.v. « la violence », page consultée le 28/05/2024, <https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/vers-une-perspective-integree-en-prevention-de-la-violence/definition-de-la-violence>

Annexes

La première couverture du roman



La quatrième de la couverture



« Merveilleusement maquillée, les cheveux constellés de paillettes, les mains rougies au henné avec des motifs berbères jusqu'aux poignets, on dirait que le drame l'a cueillie au beau milieu d'une noce.

Dans ce décor de rêve, tandis que le monde s'éveille à ses propres paradoxes, la Belle au bois dormant a rompu avec les contes.

Elle est là, et c'est tout.

Fascinante et effroyable à la fois.

Telle une offrande sacrificielle... »

Une jeune étudiante est découverte assassinée dans la forêt de Baïnem, près d'Alger. Une femme, Nora Bilal, est chargée de mener l'enquête, loin de se douter que sa droiture est un danger mortel dans un pays livré aux requins en eaux troubles.

Qu'attendent les singes est un voyage à travers l'Algérie d'aujourd'hui où le Mal et le Bien se sentent à l'étroit dans la diablerie naturelle des hommes.

Yasmina Khadra est l'auteur, entre autres, de la trilogie *Les Hirondelles de Kaboul*, *L'Attentat* et *Les Sirènes de Bagdad*.

CASBAH
Editions



Résumé

Notre travail tente à exploiter le roman « Qu’attendent les singes » de l’écrivain algérien Yasmina Khadra qui est l’objet d’étude. Ainsi, nous portons un grand intérêt à la dimension sociopolitique de ce texte que nous soumettons à une étude analytique des thématiques. Il s’agit de mettre en relief les différentes interactions existantes entre les éléments politiques et sociales menants l’auteur à écrire ce roman.

Mots clés : Ecrivain Algérien, la dimension sociopolitique, thématiques récurrentes, le pouvoir, analyse thématique.

الملخص:

يندرج عملنا هذا في إطار رواية "ماذا تنتظر القردة؟" للكاتب الجزائري ياسمينة خضرة كهدف لبحثنا. إننا نولي في دراستنا اهتماما كبيرا للبعد الاجتماعي والسياسي الذي يخضع إلى دراسة تحليلية للموضوعات المتكررة في الرواية والعلاقات بين مختلف ممثلي الفئات السياسية والاجتماعية.

الكلمات المفتاحية: الكاتب الجزائري، البعد الاجتماعي السياسي، المواضيع المتكررة، السلطة، التحليل الموضوعي.

Summary :

Our work is part of the novel “What the monkeys are waiting for” by the Algerian writer Yasmina Khadra as an object of study. We have a great interest in the socio-political dimension of this text, which we submit to an analytical study of the recurring themes in the novel and the relationships between the different representatives of the political and social categories.

Keywords: Algerian writer, sociopolitical dimension, recurring themes, power, thematic analysis.